

VILLE D'ALEXANDRIE

---

# RAPPORTS

SUR

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE EN 1898

PAR M. V. NOURRISON

ET SUR

LE MUSÉE GRÉCO-ROMAIN

PAR M. G. BOTTI.



ALEXANDRIE

IMPRIMERIE GÉNÉRALE L. CARRIÈRE, RUE DU TÉLÉGRAPHE ANGLAIS

—  
1899







I

# BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

( 1 8 9 8 )

---

RAPPORT DE M. V. NOURRISSON,

A

M. LE D<sup>R</sup> SCHIESS BEY,

PRÉSIDENT DU COMITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE.







# R A P P O R T

SUR

## LA MARCHE DE LA BIBLIOTHÈQUE

### EN 1898

---

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur la marche de la Bibliothèque Municipale pour la période commençant le 1<sup>er</sup> janvier et finissant le 15 décembre 1898.

**Volumes.** — Le nombre des volumes, au total, est aujourd'hui de 11.753, comprenant 2.900 ouvrages, soit une augmentation sur les chiffres de l'année dernière de 1.059 volumes. Ce total se répartit ainsi :

6.118	volumes en langues européennes, reliés.
2.488	» en langue arabe, reliés.
3.147	» en langues européennes, non reliés.

Sauf une centaine de volumes qui ont été reliés dans le courant du présent mois et qui restent encore à enregistrer, tous les volumes reliés sont entrés au registre d'entrée inventaire et placés sur les rayons à la disposition des lecteurs.

Parmi les volumes non reliés, un assez grand nombre est constitué par des publications officielles étrangères, des périodiques, des brochures de contenu très divers, dont l'utilité au point de vue des lecteurs n'est pas immédiate ; ils sont provisoirement entrés dans un registre spécial et déposés sur des rayons et dans des armoires.

Ce chiffre total des volumes non reliés devra subir plus tard des modifications par suite de la mise en reliure.



L'augmentation des volumes sur les chiffres de l'année dernière provient :

1° des achats effectués au moyen de la somme inscrite de ce chef au budget.

2° de la reliure d'un certain nombre de volumes figurant comme non reliés en 1897.

3° des dons reçus de divers particuliers et des divers gouvernements.

Bien que ces dons aient été portés en leur temps à la connaissance de la Commission Municipale, je rappellerai que la Bibliothèque reçoit régulièrement des publications officielles :

du Gouvernement égyptien ;

du Gouvernement français ;

du Gouvernement italien ;

de diverses sociétés savantes égyptiennes, italiennes et anglaises, et que cette année le Gouvernement de S. M. l'Empereur d'Autriche-Hongrie a bien voulu lui faire parvenir un nombre important de volumes et publications administratives, financières, etc., qui figurent dans le chiffre des volumes non reliés mentionné ci-haut.

Si utiles que puissent être ces acquisitions à un certain point de vue, car une Bibliothèque publique ne peut atteindre son but que par la richesse de son contenu, il ne faut pas toutefois se dissimuler que le mode d'augmentation le plus efficace consiste dans l'achat raisonné et fait en vue des besoins particuliers de la clientèle. C'est donc la majoration du crédit affecté aux achats qui peut seule permettre de porter la Bibliothèque au degré de complétion désirable, en se basant surtout sur les desiderata des classes très variées de lecteurs qui la fréquentent.

La Bibliothèque reçoit aussi une vingtaine de Revues européennes qui sont toujours très consultées et lui attirent de nombreux lecteurs ; elle reçoit également tous les journaux publiés en Egypte, qui lui sont envoyés à titre gracieux.

**Visiteurs.** — La fréquentation de la Bibliothèque, qui avait déjà subi une remarquable progression en 1897, s'est encore accentuée dans le cours de la présente année. Elle a atteint le chiffre d'environ 7.000 lecteurs dont 2.700 indigènes, et ce mouvement, loin de diminuer, montre une tendance constante à augmenter. Si nous comparons ces chiffres avec ceux des années précédentes, nous constatons un progrès ininterrompu, qui démontre que le public apprécie de plus en plus l'utilité et la nécessité de l'institution.

Ces résultats, si satisfaisants qu'ils soient si l'on songe que la Bibliothèque ne compte encore que cinq années d'existence, ne doivent pas pourtant nous faire perdre de vue qu'il reste encore beaucoup à faire



pour que la Bibliothèque d'Alexandrie, ville de plus de 300.000 habitants, devienne réellement l'organe de développement intellectuel en vue duquel elle a été créée.

Par suite des acquisitions nouvelles, le local actuel ne suffira bientôt plus à rassembler les collections, telles qu'elles existent aujourd'hui. A plus forte raison, l'unique salle actuelle deviendra-t-elle insuffisante le jour où une somme plus élevée aura permis des achats plus nombreux, indispensables si l'on veut que la Bibliothèque satisfasse aux exigences de sa clientèle.

Un catalogue a été imprimé en 1894, mais il est aujourd'hui devenu incomplet par suite des entrées effectuées depuis cette époque. Il y aurait lieu d'en rédiger un nouveau, comprenant le total des volumes existant aujourd'hui, mais c'est un travail très long, demandant beaucoup de temps, d'attention et de méthode, et auquel le Bibliothécaire ne peut que difficilement se consacrer actuellement, sans aide et constamment obligé de se tenir à la disposition du public.

Le catalogue de la partie arabe, entièrement dressé sur fiches, n'a pas encore pu être imprimé par suite du manque de fonds.

Je rappelle pour la forme que la Bibliothèque est ouverte tous les jours non fériés de huit heures du matin à midi et de cinq à sept heures.

Malgré les quelques lacunes que je viens de signaler, et qui sont inséparables d'une installation encore récente, on peut affirmer que la Bibliothèque a rendu et rend encore de précieux services au public intellectuel de notre ville. Il dépend du Comité et de la Commission Municipale de lui donner toute l'extension dont elle est susceptible, pour le plus grand bien moral et intellectuel de toute une classe de la population d'Alexandrie.

Veillez agréer, Monsieur le Président, avec l'assurance de mon entier dévouement, l'expression de ma haute considération.

V. NOURISSON,  
BIBLIOTHÉCAIRE.

*Alexandrie, le 18 Décembre 1898.*







II

LE MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE

(1892-1898)

---

RAPPORT DU D<sup>R</sup> G. BOTTI,

A

M. LE D<sup>R</sup> SCHIESS BEY,

PRÉSIDENT DU COMITÉ DU MUSÉE.







*Alexandrie, le 31 Décembre 1898.*

MONSIEUR LE DOCTEUR SCHIESS BEY,

PRÉSIDENT DU COMITÉ PERMANENT DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN,

ALEXANDRIE.

*Monsieur le Président,*

*J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur la marche  
du Musée d'Alexandrie, depuis sa fondation (16 Juin 1892),  
jusqu'à ce jour.*

*Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma  
haute considération.*

D<sup>r</sup> G. BOTTI,

DIRECTEUR DU MUSÉE D'ALEXANDRIE.







LE  
MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE  
(1892-1898)

---

TABLE DES MATIÈRES

---

- I. — TABLEAU COMPARATIF DES COLLECTIONS EN 1892, 1895 ET 1898.  
II. — DONS PARVENUS AU MUSÉE D'ALEXANDRIE DEPUIS SA FONDATION.  
III. — ACHATS.  
IV. — FOUILLES.  
V. — PROGRÈS DU MUSÉE.  
VI. — PARTIE ADMINISTRATIVE.
-



1. — Tableau comparatif des Collections en 1892, 1895 et 1898.

I. — Or.	Nombre en	1892	1895	1898
Objets en or avec pierreries.....	—	—	19	20
Scarabées et amulettes montés en or.....	—	—	18	18
Objets de parure.....	—	—	100	133
Monnaies grecques.....	—	—	5	12
» byzantines.....	1	—	3	44
En 1898, Objets en or. — Total 227				
II. — Argent.				
Figurines.....	—	—	2	5
Bracelets.....	—	—	5	5
Fonds de Mitrahinéh.....	—	—	—	22
Fonds de Samanoud.....	—	—	—	468
Monnaies pré-romaines.....	—	—	264	584
» romaines.....	—	—	164	164
En 1898, Objets en argent. — Total 1,248				
III. — Bronze.				
Panthéon égyptien.....	45	250	262	
Bracelets, armilles d'époque gréco-romaine.....	1	5	5	
Miroirs.....	3	10	13	
Casques, javelots, etc.....	—	—	3	
Statuettes d'époque romaine.....	—	16	37	
Vases.....	—	—	3	
Poignées ornées.....	—	—	4	
Pointes de flèches.....	—	2	15	
Clochettes.....	—	—	2	
Plats de balances.....	—	—	2	
Clefs, serrures, bagues, fibules.....	—	—	66	
Candélabres et lampes.....	1	4	8	
Fonds de Kafr-el-Hasri.....	—	—	120	
Monnaies ptolémaïques.....	—	248	299	
Cuivres et potins d'Alexandrie romaine.....	430	1.452	4.142	
» impériaux.....	—	447	447	
Folles d'Alexandrie.....	—	15	313	
Poids byzantins.....	—	15	31	
En 1898, Objets en bronze. — Total 5,772				
à reporter.....	481	3.044	7.247	



	Nombre en		
	1892	1895	1898
	—	—	—
<i>Report</i> .....	481	3.044	7.247
<b>IV. — Plombs.</b>			
Poids grecs, romains et byzantins.....	—	—	168
Figurines, fioles, etc.....	—	25	35
Tessères.....	—	200	286
Plombs byzantins.....	—	50	54
Balles de fronde.....	5	20	33
Ornements.....	—	1	6
Fistulæ aquariæ.....	—	1	2
En 1898, Objets en plomb. — Total 584			
<b>V. — Pierres gravées et camées</b> .....	—	100	110
En 1898, Pierres gravées, etc. — Total 110			
<b>VI. — Verreries.</b>			
Assiettes de Minieh, etc.....	16	16	18
Urnes cinéraires.....	1	2	2
Flacons, etc.....	50	70	101
<i>Millefiori</i> de Rhodes.....	—	10	11
Echantillons provenant des fouilles.....	—	15	79
Pièces romaines en verre.....	1	4	30
Appliques d'époque byzantine.....	—	2	8
Poids arabes.....	—	30	43
En 1898, Verreries. — Total 292			
<b>VII. — Bois.</b>			
Cercueils.....	9	9	10
Planches de cercueils, peintes.....	8	8	10
Couvercles de sarcophages.....	7	8	9
Statuettes.....	—	—	3
Figurines funéraires.....	4	4	8
Arcs et bâtons.....	6	6	6
Pliants.....	—	—	1
Marteaux.....	1	1	1
Chevets.....	1	2	2
Étiquettes de momies.....	14	14	19
Tablettes cirées.....	6	6	6
» homériques.....	—	—	1
Stèles.....	—	—	1
Portraits sur bois, à la cire.....	3	12	15
Coffres et boîtes.....	—	2	3
En 1898, Objets en bois. — Total 95			
<i>à reporter</i> .....	613	3.662	8.328



	Nombre en	1892	1895	1898
	—	—	—	—
<i>Report</i> .....	613	3.662	8.328	

VIII. — **Cuir.**

Manuscrits romains.....	1	1	1
» coptes.....	—	8	8
» d'écriture inconnue.....	1	2	2
En 1898, Objets en cuir. — Total 11			

IX. — **Albâtre.**

Statuettes . . . . .	—	2	2
Vases canopes . . . . .	4	4	6
Objets de toilette . . . . .	44	60	67
Urnes cinéraires . . . . .	—	10	11
En 1898, Objets en albâtre. — Total 86			

X. — **Papyrus.**

Série égyptienne.....	25	25	38
» ptolémaïque.....	—	48	50
» romaine.....	36	140	407
» byzantine.....	—	21	146
» copte.....	—	5	36
En 1898, Papyrus. — Total 677			

XI. — **Os et Ivoire.**

Acus crinales . . . . .	—	30	63
Plaquettes de coffres avec figures . . . . .	4	30	169
» » » ornements . . . . .	—	15	49
Jouets <i>et varia</i> . . . . .	—	—	96
Fonds Avierino . . . . .	—	—	26
» Schiess Bey . . . . .	—	—	60
Poupées, tessères, etc. . . . .	--	—	40
En 1898, Objets en os et ivoire. — Total 503			

XII. — **Terre cuite et émail.**

Figurines de dieux égyptiens.....	180	390	407
» funéraires égyptiennes.....	121	179	179
» du Fayoum .....	564	635	801
» d'Alexandrie .....	3	27	56
» de Tanagra .....	1	4	12
Scarabées, amulettes, etc. ....	245	1.071	1.071
Urnes cinéraires .....	77	115	120
<i>à reporter</i> .....	1.919	6.484	12.251



	Nombre en 1892	1895	1898
	—	—	—
<i>Report</i> .....	1.919	6.484	12.251

XII. — **Terre cuite et émail.** — (*Suite*).

Amphores .....	20	33	54
Marques épigraphiques (Rhodes, Cnide, Arretium, etc.) .....	600	600	700
Lampes choisies .....	200	300	398
Vases de la Grèce .....	—	10	23
Poignées de vases, avec figures.....	—	—	108
Cones funéraires égyptiens.....	4	6	6
Poteries diverses : Fonds de Guizéh .....	297	297	297
» » » Hoggarth .....	—	53	53
» » » de Gabbari .....	—	—	400
» » » de Mafroussa.....	—	—	54
» » » Alderson .....	—	10	10
» » » Schiess bey.....	—	—	130
» » » Dendérah.....	—	—	10
» » » de la Société Archéol. ....	—	250	470
Fioles de S <sup>t</sup> Ménas .....	—	—	106
Ostraka (Fonds Zogheb et autres).....	40	40	55
Disques de Tell-el-Yahoudi .....	3	15	15

En 1898, Objets en terre cuite et émail. — Total 5.535

XIII. — **Plâtre.**

Plâtres chrétiens.....	1	45	98
Masques — portraits.....	—	—	12
Moulages de monuments.....	2	10	24

En 1898, Objets en plâtre. — Total 134

XIV. — **Marbres.**

Statues.....	6	9	17
Statuettes .....	6	10	12
Bustes .....	1	3	4
Fragments importants de statues.....	1	7	11
» » de statuettes .....	10	20	35
Têtes de statues .....	13	25	36
» de statuettes.....	5	20	27
Sarcophages sculptés.....	1	2	3
Bas-reliefs .....	9	12	12
Autels .....	—	1	1
<i>à reporter</i> .....	3.138	8.262	15.432



	Nombre en 1892	1895	1898
	—	—	—
<i>Report</i> .....	3.138	8.262	15.432

XIV. — **Marbre.** — (*Suite*).

Pieds votifs.....	2	2	2
Inscriptions.....	26	63	93
Urnes cinéraires.....	—	—	2
Chapiteaux, bases etc.....	10	22	36
Candélabres.....	1	1	1

En 1898, Objets en marbre. — Total 292

XV. — **Granit, porphyre, etc.**

Statues et statuettes.....	17	21	48
Sphinx et grands scarabées.....	1	4	4
Bustes.....	2	4	7
Vases.....	—	—	1
Sarcophages.....	—	3	5
Chapiteaux hathoriques.....	1	1	1
Tables d'offrande.....	—	1	1
Têtes de statues.....	3	5	10
» de statuettes.....	2	2	5
Molae trusatiles.....	—	—	5
Fragments d'architecture.....	—	—	7
Bas-reliefs.....	—	—	1
Autels.....	1	1	1
Inscriptions.....	8	11	20
Bustes.....	—	5	5

En 1898, Objets en granit, porphyre, etc. — Total 121

XVI. — **Tissus.**

Tissus de Deir el Bahari.....	20	26	26
» coptes.....	20	20	30

En 1898, Objets en tissus. — Total 56

XVII. — **Calcaire et grès.**

Statues gréco-romaines.....	1	1	2
Statuettes syriennes.....	—	1	1
» gréco-romaines.....	—	5	5
» byzantines.....	—	1	1
Têtes de statues.....	5	12	22

*à reporter*..... 3.258 8.474 15.774



	Nombre en 1892	1895	1898
	—	—	—
<i>Report</i> .....	3.258	8.474	15.774

XVII. — **Calcaire et grès.** — (*Suite*).

Bas-reliefs .....	25	60	130
Bustes .....	5	5	5
Stèles égyptiennes.....	4	10	12
» gréco-romaines.....	24	32	32
» byzantines .....	71	74	74
» coptes.....	84	84	84
Chapiteaux polychromes.....	—	—	3
Fragments d'architecture.....	—	—	27
» avec peintures.....	—	1	6
Autels.....	2	2	10

En 1898, Objets en calcaire et grès. — Total 383

XVIII. — **Divers.**

Momies d'hommes et d'animaux.....	13	18	20
Couronnes funéraires.....	1	1	1
Sandales, coffres, fruits etc.....	2	6	6
Capuchons et pectoraux.....	6	9	9
Couteaux en silex.....	1	4	27
Polissoirs.....	—	60	60

En 1898, Objets divers. — Total 123

TOTAL..... 3.496 8.840 16.280

En résumant :

Monuments exposés au 31 Décembre 1892, numéros 3.496

» » au 31 Décembre 1895, » 8.840

» » au 31 Décembre 1898, » 16.280

Le concours du Gouvernement à ce Musée ainsi que l'œuvre de la Municipalité d'Alexandrie et des Alexandrins, résultent des aperçus suivants :

I. — **Cabinet des médailles.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
Série macédonienne.....	512	383	895
» impériale alexandrine.....	1452	2690	4142
<i>Folles</i> d'Alexandrie.....	331	—	331
Trouvaille de Samanoud.....	468	—	468
<i>Solida</i> en or byzantins.....	2	41	43
Impériales, pas d'Alexandrie.....	354	—	354
De Rome républicaine.....	63	—	63
	3182	3114	6296

Dépôt. — Pour mémoire.



## II. — Manuscripts.

	Alexandrie	Guizéh	Total
Egyptiens.....	13	25	38
Ptolémaïques.....	2	48	50
D'époque romaine.....	377	58	435
» byzantine.....	146	—	146
Coptes.....	44	5	49
Ostraka.....	55	—	55
Divers.....	9	—	9
	<hr/> 646	<hr/> 136	<hr/> 782

## III. — Inscriptions.

	Alexandrie	Guizéh	Total
D'époque ptolémaïque.....	63	25	88
Grecques d'époque impériale.....	95	55	150
Latines.....	17	9	26
D'époque byzantine.....	3	74	77
Coptes.....	—	88	88
Diverses.....	11	—	11
	<hr/> 189	<hr/> 251	<hr/> 440

## IV. — Glyptique.

	Alexandrie	Guizéh	Total
Pierres gravées et camées.....	110	—	110

## V. — Plastique.

	Alexandrie	Guizéh	Total
Figurines de Fayoum.....	237	564	801
» d'Alexandrie.....	53	3	56
» de Tanagra.....	12	—	12
Masques-portraits.....	12	—	12
	<hr/> 314	<hr/> 567	<hr/> 881

## VI. — Sculpture.

	Alexandrie	Guizeh	Total
Statues et statuettes.....	67	19	86
Bustes.....	9	7	16
Têtes de statues.....	49	19	68
» de statuettes.....	29	3	32
Fragments d'importance.....	47	—	47
Bas reliefs.....	116	27	143
Sarcophages figurés.....	3	1	4
Pieds votifs.....	—	2	2
Candelabres.....	1	—	1
Art décoratif.....	67	1	68
	<hr/> 388	<hr/> 79	<hr/> 467



VII. — **Peinture.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
Sur stuc. Tableaux .....	7	—	7
Sur bois » .....	12	3	15
	<u>19</u>	<u>3</u>	<u>22</u>

VIII. — **Objets de toilette, parures.**

	Alexandrie	Antoniadis	Guizeh	Total
Bijoux de 1895.....	—	143	—	143
Autres, en 1895.....	37	—	—	37
Albâtres.....	20	—	44	64
Vases.....	14	20	—	34
Fioles de Rhodes .....	2	8	—	10
	<u>73</u>	<u>171</u>	<u>44</u>	<u>288</u>

IX. — **Métrologie.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
Poids en plomb .....	168	—	168
» cuivre.....	31	—	31
» verre.....	43	—	43
	<u>242</u>	<u>—</u>	<u>242</u>

X. — **Tessères.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
En plomb .....	286	—	286
En os.....	4	—	4
	<u>290</u>	<u>—</u>	<u>290</u>

XI. — **Marques de poteries.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
Rhodes, Cnide etc.....	400	200	600
Arretium.....	100	—	100
	<u>500</u>	<u>200</u>	<u>700</u>

Dépôt. — Pour mémoire.

XII. — **Poteries.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
Urnes cinéraires .....	50	70	120
Mobilier funéraire.....	1127	297	1424
Fioles de St. Ménas.....	106	—	106
Lampes choisies .....	198	200	398
	<u>1481</u>	<u>567</u>	<u>2048</u>

XIII. — **Série égyptienne.**

	Alexandrie	Guizéh	Total
Figurines de divinités.....	227	166	393
Scarabées et amulettes .....	831	307	1138
Figurines funéraires .....	58	101	159
Bronzes.....	217	45	262
Divers.....	12	27	39
Momies.....	7	13	20
	<u>1352</u>	<u>659</u>	<u>2011</u>



II. — Dons parvenus au Musée d'Alexandrie, depuis sa fondation.

---

1. M. ACHILLE ABBAT (1892). — Calcaire. Bas relief représentant la déesse Isis entre Dionysos et Coré serpentiformes.

2. ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER ET DU PORT D'ALEXANDRIE. — Sarcophage en porphyre, d'époque romaine, trouvé à droite de la gare de Hâdra (1892).

Tête colossale d'Isis en granit, trouvée à la Douane d'Alexandrie (1894).

Urnes cinéraires trouvées par M. S. Tripod, vis-à-vis de la gare de Hâdra (1894).

Mosaïque en forme de rosace composée de feuilles de lotus, provenant des travaux sur la voie du Caire, près de Moharem-Bey (1897).

Un millier de pots funéraires; une table d'offrandes; restes de guirlandes en cuivre doré; dix cercueils pour momies, en calcaire; un beau petit vase grec; quatre inscriptions. Ces objets proviennent des travaux pour l'installation d'une voie ferrée entre Gabbari et Mafrousa (1898).

3. M. G. B. ALDERSON. — Dix numéros de la poterie romaine trouvée en Décembre 1894 pendant la construction d'un annexe à l'Eglise anglaise de Bulkeley.

4. ALY BEY MASRI. — Sarcophage en granit, trouvé à la rue des bains de Soleiman bey Abani (1894).

5. ANONYME. — Trente monnaies en argent de mauvais aloi. Six-cent monnaies, environ, en cuivre. Une divinité panthée, en bronze.

Parmi les monnaies en bronze, sont à noter quelques bonnes pièces d'Antonin, Marc-Aurèle, Faustine jeune et Lucius Vérus (Juin 1898).

6. ANONYME. — Quatre tetradrachmes d'Alexandre III (Juin 1898).

7. SIR JOHN ANTONIADIS. — M. Hervé Bazil, secrétaire du Service des Antiquités, fut délégué, en Juin 1895, pour prendre réception des antiquités offertes au Musée d'Alexandrie par notre regretté concitoyen. Cette formalité ayant été remplie le Lundi 17 Juin, on procéda au déménagement des antiquités, dont note fut dressée par mes soins, en prenant pour base des opérations le *Catalogue de la Collection des Antiquités Egyptiennes et Gréco-Romaines appartenant à Sir John Antoniadis. Alexandrie: 1889*. Comme quelques objets manquaient aux vitrines, comme aussi Sir Antoniadis se réserva un certain nombre d'objets précieux, je crois nécessaire de transcrire ici les notes que j'avais prises au moment de la réception.



*Armoire A.* — Tous les numéros de 1 à 68.

*Armoire B.* — Manquent les numéros 75 et 78.

*Armoire C.* — Il ne manque que le numéro 297.

*Armoire D.* — Tous les numéros.

*Armoire E.* — id.

*Vitrine F.* — id.

*Vitrine G.* — id.

*Vitrine H.* — id.

*Vitrine I.* — id.

*Vitrine K.* — Reçu les numéros 381, 382, 383, 384, 388 et 389. Au numéro 387, sir Antoniadis a donné quatre bagues, seulement : il a gardé aussi le collier 385 et les huit paires de boucles d'oreilles en or et pierres gravées (n° 386).

*Vitrine L.* — Tous les numéros.

*Vitrine M.* — Tous les objets, à l'exception de la paire de boucles d'oreilles, formés de scarabées et pierres gravées montés en or.

*Vitrine N.* — Les numéros *a*, *b*, *f* et *g*. Sir Antoniadis s'est réservé le collier composé de 16 médailles anciennes (*c*), la bague y appartenant (*d*) et les deux bracelets en argent (*e*). Des 18 médailles d'Arsinoë en or, il n'en donna que trois, différentes.

*Vitrine O.* — Aucun des objets contenus dans cette vitrine n'a été consigné au Musée.

*Vitrine P.* — Manqueraient les numéros 438 et 509.

*Armoire Q.* — Au grand complet.

*Armoire R.* Tous les numéros.

*Armoire P<sup>bis</sup>.* Idem.

*Armoire S.* Idem.

*Trophée T.* Idem.

*Armoire sans indication.* Les n°s allaient de 619 à 703.

Reçu les objets, excepté les n°s 624, 660, 661, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 691, 694, 695, 696.

*Antiquités et autre n'ayant pas été décrit dans le Catalogue.*

30 poids arabes en verre.

25 deniers consulaires.

19 cuivres de Rome républicaine.

15 deniers de l'Empire.

15 figurines, style Tanagra, suspectes.

50 bronzes (imitations).

L'autre partie des collections Antoniadis nous était due, en vertu des dispositions testamentaires du généreux donateur, qui n'ont pas été respectées.



Madame Veuve Antoniadis n'a pas cru devoir honorer d'une réponse la lettre suivante :

*Alexandrie, le 1<sup>er</sup> Août 1895.*

Madame,

Sir John Antoniadis, votre mari, avait de son vivant bien voulu donner gracieusement au Gouvernement, et pour lui à la Ville d'Alexandrie, sa riche collection d'antiquités. Il avait aussi commencé le transport de ces précieux documents, se réservant de l'achever au retour de son voyage ; mais malheureusement ce fut sa dernière absence.

Connaissant les volontés de Monsieur Votre Mari, ainsi que ses généreux sentiments, Madame, je viens vous prier de vouloir bien compléter les intentions de Sir John Antoniadis, à qui la ville d'Alexandrie a tant de reconnaissance.

Il a été le bienfaiteur du Musée de cette ville, où il a passé presque toute sa vie, et il désirait que ses collections nous fussent remises en entier.

Veillez, Madame, agréer en cette pénible circonstance, l'honneur de mes sentiments profondément respectueux.

GOUSSIO.

8. M. LÉONIDAS A. AVIERINO. — 1. Calcaire. Métope: on y voit Sérapis et Isis assis sur un lit d'honneur.

2. Calcaire. Table à libations, avec légende hiéroglyphique.

3. Calcaire. Bas-relief: Uréus et Agathodaemon affrontés.

4. Basalte. Chapiteau hatorique.

5. Calcaire. Stèle en forme de porte de maison, pour *un qui est connu du roi*.

6. Marbre. Fragment d'inscription latine.

7. Id. Trois inscriptions fragmentaires.

8. Plomb. Grand nombre de fioles en plomb, de tessères, de poids et de balles de fronde.

9. Bronze. Six statuettes, douze figurines et 85 menus objets. A ajouter : un astragale et deux bracelets.

10. Quatorze pierres gravées.

11. Verre. Vingt fioles.

12. Marbre. Jolie tête de femme.



13. Terre émaillée. Tête de déesse.

14. Dix-huit os et ivoires.

15. Vingt-deux lampes choisies.

16. Poterie, douze numéros.

17. Plâtre. Combat de coqs.

**9.** M. HENRI BINDERNAGEL. — *a*). Marbre blanc. Tête de statue d'époque romaine.

*b*). Pour la bibliothèque du Musée. « *Max L. Strack* : Die Dynastie der Ptolemaër. Berlin, Hertz, 1897 ».

M. Bindernagel a contribué de son propre aux fouilles de Kom-el-Chougafa : il a été aussi le premier à patronner la fondation d'une Société Archéologique Alexandrine.

**10.** M. L'AMIRAL BLOMFIELD PACHA. — Grand plan de la ville d'Alexandrie dressé par l'Etat major Anglais, sur lequel M. l'Amiral Blomfield a tracé en noir le plan de Mahmoud el Falaqui révisé et augmenté.

**11.** M<sup>me</sup> ROSAMUND BLOMFIELD. — 1. Quelques restes des peintures d'un tombeau de la VI<sup>me</sup> dynastie. 2. Un joli petit vase grec avec peintures.

**12.** D<sup>r</sup> G. BOTTI. — Parchemin romain acheté de M. Bonfanti, qui l'avait trouvé, vers l'an 1880, à Ramleh.

**13.** BRITISH MUSEUM. (Juin 1893). — Plâtres de monuments grecs jadis existants en Egypte. Ce sont : 1<sup>o</sup> Une très-belle copie de la *Pierre de Rosette*. 2<sup>o</sup> Deux fragments de *clepsydras*. 3<sup>o</sup> Méridiane trouvée dans les fondations de l'Aiguille de Cléopâtre. 4<sup>o</sup> Prisonnier Dace, provenant d'un Arc de triomphe à Alexandrie. 5<sup>o</sup> Bas-relief archaïque de Hermès.

**14.** D<sup>r</sup> D. BURLAZZI BEY. — Fragment de stèle avec cartouches de Ramsès II.

**15.** M. A. CAMMEO. — Deux médailles commémoratives, en bronze.

**16.** M. CARALI. — Un bronze de Néron.

**17.** M. NICOLA CASDAGLI (1893). — Un bras colossal de statue nicéphore, en marbre, d'époque hellénistique, trouvé à Benha.

**18.** M. MICHEL CASYRA. — Six ostraka en langue copte.

**19.** M. ADOLPHE CATTAOUI. — Un célèbre papyrus judiciaire contenant les documents suivants :

1. Fragment de la sentence rendue dans l'affaire de *Gemellus*.

2. Sentence rendue par *Rutilius Lupus*, préfet d'Egypte, dans l'affaire de Longinus Apollinaris (114 de notre ère).

3. Sentence rendue dans l'affaire de la dame Chrotis (115 de n. ère).



4. Sentence rendue par *Eudaemon*, dans l'affaire de Octavius Valens et de Cassia Secunda. (141 de notre ère).

5. Sentence rendue par *Julien*, idiologue, dans l'affaire de la dame Cornélie.

6. Mémoire contre les agissements de la dame Drusilla. (Epoque des Antonins).

20. M. GIOVANNI CHINI (1895). — Huit contrats coptes, sur cuir, pour vente de terrains dans la ville de Mohondi.

21. M. A. S. COEN (1892). — Douze bronzes (de Aurélien à Constantin-le-Grand).

22. COMITÉ POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS D'ART ARABE AU CAIRE. — Entablement romain, en marbre, trouvé à la mosquée du Sultan Barqouq.

23. COMPAGNIE D'ABOUKIR (1896). — Epitaphe de Tibère Claude Euprepès, liberte de Tibère Claude Posthume, centurion (Siouf).

24. COMPAGNIE DES EAUX D'ALEXANDRIE. (1896). — Statue acéphale, en granit noir, de style égyptien.

25. SIR CHARLES A. COOKSON. — Trois fragments d'inscriptions, trouvés en 1892, au Grand-Port d'Alexandrie.

26 CRÉDIT FONCIER ÉGYPTIEN (1892-1895). — 1. Marbre. Statue de Sérapis assis.

2. Marbre. Base de la statue de *Ælius Démétrius*, président du *Musium* d'Alexandrie

3. Basalte. Sphinx d'époque ptolémaïque.

4. Marbre. Chapiteaux d'une basilique de l'époque de Justinien.

Ces monuments ont été trouvés à l'ex-maison Adib, rue Chérif pacha, là où Sieglin place le *Dominicum Dionysii*.

27. S. E. DANINOS PACHA. — 1. Terre cuite : Tête d'éphèbe.

2. Calcaire : Inscription métrique de Nikolaos.

28. M. GIUSEPPE DATTARI, numismate. — 400 folles et similaires, à partir de la réforme de Dioclétien. Nous devons nous féliciter des envois de M. Dattari, envois choisis et bien classés, qui auront leur suite.

29. M. EMILIO DIAMANTI, ingénieur (1895). — Or. Une monnaie de Maurice Tibère. Cuivre, dix-huit bronzes ptolémaïques provenant d'une trouvaille à Siout. Un grand bronze d'Adrien.

Marbre. Tête d'une statue de *Lucius Vérus*, trouvée à Siout.

30. M. AL. DINGLI (1898). — Marbre : statue d'ancien rhéteur, acéphale.

Marbre ; torse d'une statuette de Minerve.



**31.** M. LÉOPOLD DIETRICH BEY (1896). — Deux canopes, en albâtre, avec légendes hiéroglyphiques.

**32.** M. ERNEST DUTILH. — Une lampe en forme de phare.

Un ivoire artistiquement sculpté.

Une petite table d'offrandes ornée des bonnets des Dioscures.

Un bout de grande lampe avec une conjonction du Soleil.

**33.** RÉV. HAMPSON S. ECKERSLEY (1892). — Ce bon prêtre, qui exerçait son ministère à Ramleh, en 1892, en mourant exprimait à la compagnie de sa vie le vœu que ses quelques antiquités fussent envoyées à la Municipalité, pour y former le fonds initial du futur Musée. Ce fonds consistait en 130 lampes, 6 fioles de S<sup>t</sup> Ménas, 2 statuettes, 3 vases canopes en calcaire, 52 monnaies, 136 numéros de poterie funéraire, une urne cinéraire en plomb. Nous constatons, avec reconnaissance, que le vœu du mourant a été exaucé par Madame Eckersley.

**34.** M. LE D<sup>r</sup> EDDÉ (1898). — Un tétradrachme d'Antiochus VII de Syrie.

Un tétradrachme de la ville de Tyr.

Un didrachme de la Cyrénaïque. Deux tétradrachmes de Ptolémée XI.

Un tétradrachme de Ptolémée de Chypre.

Un petit bronze de Néron, frappé à Thyatira.

M. Dutilh, le conservateur émérite du Cabinet des médailles, me fait croire que M. le Docteur Eddé, à certaines conditions, qui ne sont pas de ma compétence, serait prêt à nous former la collection des Séleucides.

**35.** M. E. FRIEDHEIM (1892-98). — 63 amulettes; 16 têtes de figurines alexandrines; une très-belle pomme de pin en terre-cuite; trois copies, en plâtre, de sculptures d'art alexandrin existantes dans sa collection privée; trois figurines du Fayoum et onze petits bronzes. A ajouter : un buste de Minerve, en terre cuite et plâtre.

**36.** M. FRANCESCO GALETTI. — Pierre numismale. Groupe funéraire représentant la reine Bérénice II en Niobe, et Bérénice, sa fille bien aimée.

Granit noir — Naophore fragmentaire.

**37.** M. VITTORIO GESUA — Pour la bibliothèque du Musée, le livre suivant : Joan Walder : Lexicon Græcum, Basileæ, MDXXXIX, cum privilegio Cæsareo ad quinquennium.

**38.** PADRE GIACINTO DA CELLENO. (1898). — Une *calpe* funéraire, d'époque ptolémaïque, et plusieurs estampages d'inscriptions grecques et latines de la Basse Egypte.

**39.** M. MICHEL M. GLYKI (1894). — Une statue romaine, trouvée à Nachar el Balan et une colonne. Ces monuments ont été saisis par le Musée de Guizeh.



40. M. E. GLYMÉNOPOULO, AVOCAT (1895-1898). — A la veille de l'inauguration du nouveau Musée, le 25 Septembre 1895, M. E. Glyménopoulo voulait bien m'adresser la lettre suivante :

*Alexandrie, le 25 Septembre 1895.*

MONSIEUR LE DOCTEUR,

En recevant l'invitation de la Municipalité pour assister à l'inauguration du nouveau Musée, je m'empresse de vous présenter mes excuses de n'avoir pas pu, à cause de mon absence pendant l'été, exposer, dûment classés, les papyrus et les médailles que j'y ai destinés et dont la note sommaire est ci-jointe.

Ces objets anciens appartiennent de droit au Musée d'Alexandrie, ayant été trouvés en Egypte, et acquis uniquement pour la science, et par un argent gagné en ce même pays, aussi hospitalier que célèbre.

C'est pourquoi, en les offrant à leur destination, je tiens à constater que je ne fais pas un don proprement dit, mais tout simplement une restitution.

Veuillez agréer l'assurance de ma très haute considération.

E. GLYMENOPOULO.

A cette lettre était jointe la note suivante :

#### GRANDES SÉRIES DE MONNAIES ANCIENNES.

I. Les Ptolémaïques depuis la conquête d'Alexandre-le-Grand jusqu'à la dernière Cléopâtre ; 600 pièces en or, argent et cuivre, classées suivant le système de Stuart Poole au British Museum.

II. 2000 pièces en argent, polins, bronze, de la domination Romaine en Egypte ; décrites en catalogue spécial de Jean Demetrio et comprenant, en outre, les cuivres battus à Alexandrie par Justinien et successeurs.

III. 300 pièces de Philippe Aridée et Alexandre le Grand.

IV. Grand nombre de médailles en plomb (monnaies égyptiennes et byzantines, tessères, amulettes) *dont plusieurs inédites ou rares et très intéressantes pour la numismatique.*

M. Glymenopoulo n'a pas encore donné tout ce qu'il nous a destiné : il a cependant donné beaucoup : c'est pourquoi je m'empresse d'en rédiger ici l'inventaire le plus exactement que possible.



**A. Série macédonienne.**

1. *Alexandre-le-Grand* : 60 tetradrachmes, 40 drachmes et bronzes.
2. *Philippe Arrhidée* : 5 tetradrachmes, 5 drachmes, un triobole, un diobole, un hémiobole.
3. *Alexandre fils* : 10 tetradrachmes, 3 drachmes, un hémiobole.
4. *Ptolémée I* : Une drachme inédite, 4 tetradrachmes, une pièce inédite, neuf bronzes.
5. *Ptolémée I<sup>er</sup> associé à son fils* : 12 tetradrachmes et 8 cuivres.
6. *Ptolémée Philadelphie* : vingt tetradrachmes.
7. *Arsinoë II* : 12 decadrachmes, aux marques Β, Ι, Θ, Φ, Χ, Ψ, ΓΓ, ΙΙ, ΝΝ, ΤΤ, ΦΦ, ΩΩ : un tetradrachme.
8. *Ptolémée III* : 5 tetradrachmes.
9. *Magas* : 3 bronzes.
10. *Ptolémée IV* : 4 bronzes.
11. *Cléopâtre 1<sup>re</sup>* : 5 bronzes.
12. *Ptolémée V* : 2 bronzes.
13. *Ptolémée Aulète* : 20 tetradrachmes (années Α, Β, Γ, Δ, Η, Θ, Ι, ΙΑ, ΙΒ, ΙΓ, ΙΔ, ΙΕ, ΙϚ, ΙΙ, ΙΗ, ΙΘ, Κ, ΚΒ, ΚΖ, ΚΗ).
14. *Ptolémées incertains* : 30 bronzes.

Total : série macédonienne, numéros 133.

**B. — Série romaine, frappe d'Alexandrie.**

(Pour les numéros, se rapporter au catalogue de Feuardent).

1. *Auguste* : n<sup>os</sup> 539, 551, 552, 555, 566, 567.
2. *Livie* : n<sup>os</sup> 568, 569, 570, 571, 575.
3. *Tibère* : n<sup>os</sup> 577, 578, 580, 584.
4. *Tibère et Auguste* : n<sup>os</sup> 587, 588, 590, 591, 593, 594.
5. *Claude 1<sup>er</sup>* : n<sup>os</sup> 604, 606, 615, 620, 625, 627, 628, 633, 634, 639, 640, 646.
6. *Claude et Messaline* : n<sup>os</sup> 648, 649, 655.
7. *Agrippine* : n<sup>os</sup> 658.
8. *Britannicus* : n<sup>os</sup> 656.
9. *Néron* : Treize potins.
10. *Galba* : n<sup>os</sup> 739, 748.
11. *Othon* : n<sup>os</sup> 762, 763, 764, 765, 769.
12. *Vitellius* : n<sup>os</sup> 774.
13. *Vespasien* : n<sup>os</sup> 778, 779, 781, 783, 796, 798, 800, 805, 810, 811, 812, 813.
14. *Vespasien et Titus* : n<sup>os</sup> 819.
15. *Titus* : n<sup>os</sup> 820, 821, 822 et une pièce inconnue à Feuardent.



16. *Domitien* : n° 834, 842, 843, 854, 865, 870, 871, 880, 891, 893, 898, 900, 905, 913, 915, 921, 923, 927, 928.

17. *Nerva* : n°s 933, 938.

18. *Trajan* : n°s 987, 989, 999, 1018, 1021, 1039, 1041, 1049, 1052, 1053, 1057, 1063, 1073, 1080, 1081, 1083, 1097, 1099, 1106, 1107, 1109, 1116, 1118, 1119 et les suivantes :

Sans numéro : An XV, arg. 6, Tête de Sérapis.

» XVI, aes. 7, Trophée entre deux captifs.

» XVI, aes. 9, L'Empereur debout entre 2 Némésis.

19. *Adrien* : n°s 1126, 1127, 1132, 1135, 1146, 1149, 1154, 1155, 1162, 1163, 1167, 1169, 1180, 1181, 1185, 1186, 1193, 1197, 1204, 1209, 1220, 1223, 1228, 1230, 1237, 1238, 1239, 1241, 1242, 1244, 1246, 1247, 1264, 1269, 1273, 1275, 1276, 1283, 1286, 1288, 1298, 1304, 1314, 1317, 1318, 1329, 1331, 1332, 1334, 1351, 1355, 1359, 1362, 1368, 1371, 1375, 1381, 1390, 1399, 1404, 1408, 1410, 1414, 1419, 1429, 1438, 1441, 1444, 1446, 1448, 1455, 1464, 1468, 1474, 1477, 1489, 1496, 1514.

20. *Adrien et Sabine* : n°s 1521, 1524, 1525.

21. *Sabine seule* : n°s 1529, 1530.

22. *Aelius Cæsar* : n°s 1539, (deux variétés), 1540, 1541.

23. *Antonin-le-Pieux* : n°s 1546, 1552, 1553, 1555, 1556, 1557, 1568, 1573, 1593, 1601, 1612, 1616, 1622, 1622<sup>bis</sup>, 1625, 1640, 1643, 1671, 1673, 1677, 1678, 1679, 1691, 1693, 1694, 1696, 1697, 1702, 1722, 1725, 1734, 1744, var. du 1753, 1766, 1772, 1785, 1791, 1793, 1799, 1801, 1808, 1812, 1814, 1815, 1820, 1825, 1833, var. du 1834, 1839, 1841, 1875, 1878, 1883, 1886, 1906, 1911, 1917, 1929, 1942, 1943, 1945, 1952.

24. *Antonin et Faustine* : le n° 1958.

25. *Marc-Aurèle* : n°s 1977, 1998, 2030, 2034, 2036, 2040, 2055, 2057, 2063, 2066, 2077, 2078, 2081.

26. *Faustine jeune* : n°s 2100, 2101, 2104, 2108, 2109, 2111, 2112, 2114, 2116, 2119, 2122, 2131, 2134, 2155, 2157, 2161.

27. *Lucius Vêrus* : n°s 2173, 2178, 2184, 2187, 2188, 2212, 2221, 2229, 2232.

28. *Commode* : n°s 2249, 2251, 2255, 2256, 2257, 2264, 2266, 2270, 2271, 2274, 2275, 2276, 2280, 2281, 2282, 2287, 2290, 2291, 2294. Et, sans numéros :

An XXI. Victoire allant à droite.

An XXV. » dans un quadriges au pas, à gauche.

An XXVII. Fortune sur le *lectisternium*.

An XXX. Var. au n° 2286.

An XXX. Commode, en pacificateur, sur le cheval, à gauche.

29. *Septime Sévère* : n°s 2299 et 2302.

30. *Diadumenien* : pièce coloniale, suspecte.



31. *Annia Faustina* : n<sup>os</sup> 2378, 2379 et, de l'an V, le Nil couché à gauche.

32. *Julia Paula* : n<sup>os</sup> 2357 et 2358.

33. *Aquillia Severa* : n<sup>os</sup> 2365, 2367.

34. *Julia Socemias* : sans numéros ;

An IV. L'Équité.

An V. Bustes accolés du Soleil et de la Lune, à droite.

35. *Julia Mæsa* : n<sup>os</sup> 2384, 2385 et 2387. A ajouter :

An II. Buste de Diane à droite.

An IV. Sérapis assis à gauche.

An V. Pallas nicéphore, debout à gauche.

36. *Sévère Alexandre, César* : n<sup>os</sup> 2393, 2395, 2396, 2397, 2398, 2400. A ajouter :

An V. Buste de Hélios à droite.

37. *Sévère Alexandre, empereur*.

Les n<sup>os</sup> 2403, 2407, 2408, 2409, 2410, 2412, 2415, 2416, 2417, 2418, 2426, 2428, 2431, 2435, 2436, 2442, 2445, 2446, 2448, 2451, 2452, 2453, 2458, 2459, 2460, 2469, 2489, 2491, 2493, 2495, 2496, 2497, 2502, 2506, 2508, 2512, 2518, 2525, 2530, 2532. Et aussi,

An IV. Fortune assise à gauche.

An ? Nil couché à gauche.

An ? Buste lauré de Jupiter.

38. *Sévère Alexandre et Mammée* : n<sup>o</sup> 2535.

39. *Mammée, seule* : n<sup>os</sup> 2544, 2551, 2553, 2554, 2558, 2561, 2567, 2569, 2571, 2574, 2575, 2578, 2586.

Autres sans numéros.

An V. Sérapis assis à gauche.

» VI. Buste d'Isis, à gauche.

» X. Aigle à droite, se retournant à gauche.

» X. L'empereur à cheval, à gauche.

» XI. Victoire allant à gauche.

» XI. La Providence (?) à gauche.

» XI. L'empereur à droite, se retournant à gauche.

» XII. Buste de Sérapis, à droite.

» XII. Buste d'Isis, à droite.

39<sup>bis</sup> *Orbiana* : deux monnaies.

40. *Maximin I.* n<sup>os</sup> 2593, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2601, 2602, 2605, 2606, 2607, 2609, 2611, 2613, 2617, 2618, 2623, 2625, 2626, 2627, 2629. Et aussi :

An III. Buste d'Isis, à droite.

» » Trophée avec captifs.

» V. Rome nicéphore, assise à gauche.



41. *Maxime, César* : n<sup>os</sup> 2638, 2650.

An IV. Deux captifs aux pieds d'un trophée.

42. *Gordien I. d'Afrique* : n<sup>s</sup> 2654, 2655.

43. *Balbin* : n<sup>o</sup> 2663, et aussi :

An I. Victoire assise à gauche.

44. *Gordien III* : n<sup>os</sup> 2670, 2675, 2681, 2687, 2697, 2698, 2700, 2707, 2714, 2717, 2720, 2727, 2735, 2737, 2741, 2743, 2744, 2748, 2749, 2751, 2752.

Et aussi : An II. Mercure debout, à droite.

An IV. Victoire allant à gauche

An V. Sérapis assis à gauche.

45. *Tranquillina* : n<sup>os</sup> 2754, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2766, 2767, 2768.

46. *Philippe I<sup>er</sup>* : n<sup>os</sup> 2773, 2778, 2785, 2791, 2796, 2801, 2802, 2806, 2810, 2811, 2813, 2817, 2818, 2821, 2821 bis, 2824, 2825, 2826, 2827, 2827 bis, 2828, 2830, 2834, 2835, 2837.

An. IV. L'Équité, à gauche.

» ? Victoire allant à droite.

47. *Otacilie* : n<sup>os</sup> 2845, 2856, 2860, 2862, 2863, 2866, 2867, 2868 bis.

48. *Philippe II* : n<sup>os</sup> 2878, 2882, 2883, 2885, 2886, 2887, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2900, 2903, 2905, 2907.

49. *Trajan Dèce* : n<sup>os</sup> 2913, 2914, 2915, 2916, 2918, 2921, 2923, 2927.

An V. Fortune sur le *lectisternium*.

50. *Etruscille* : n<sup>os</sup> 2929 et 2931.

51. *Hérennius, César* : Le prince en habit militaire, à gauche.

52. *Hostilien* : le n<sup>o</sup> 2933.

53. *Trébonien* : n<sup>os</sup> 2934, 2938, 2939, 2941, 2942.

54. *Volusien* : n<sup>os</sup> 2944, 2946, 2947, 2948, 2949.

55. *Valérien* : n<sup>os</sup> 2963, 2975, 2976, 2977, 2979, 2980, 2981, 2982, 2985, 2988, 2990, 2992, 2994, 2995, 2999.

An VII. Bustes accolés de Sérapis et Isis, à gauche.

56. *Gallien* : n<sup>os</sup> 3004, 3007, 3011, 3014, 3015, 3016, 3019, 3021, 3022, 3025, 3026, 3029, 3032, 3033, 3035, 3037, 3041, 3045, 3049, 3050, 3061, 3069, 3072, 3078, 3080, 3081, 3085, 3087, 3088, 3089, 3090, 3092, 3093, 3095, 3096, 3097, 3098, 3100, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107 bis, 3112.

Et aussi : An X. Aigle à droite.

» XI. Fortune assise à gauche.

57. *Salonina* : n<sup>os</sup> 3116, 3119, 3120, 3123, 3127, 3131, 3136, 3138, 3139, 3144, 3145, 3149, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3160, 3161.

58. *Salonin, César* : n<sup>os</sup> 3166, 3169, 3174, 3183.

An IV. Buste de Sérapis, à gauche.

59. *Claude II* : n<sup>s</sup> 3191, 3192, 3197, 3199, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3207, 3210, 3211, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3220, 3221.

An I. Victoire allant à droite.



60. *Quintille* : n° 3223.

61. *Aurélien* : n°s 3224, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3235, 3236, 3237, 3239, 3240, 3243, 3244, 3245, 3246, 3248, 3251, 3252, 3254, 3255, 3256, 3258, 3259, 3261, 3263, 3266, 3267, 3269, 3270.

An. IV. L'empereur nicéphore.

» V. Buste de Sérapis, à droite.

» V. L'Espérance, debout, à gauche.

62. *Sévérine* : n°s 3274, 3275, 3276, 3277, 3279, 3280, 3281.

63. *Aurélien et Vabalathe* : n°s 3283 et 3286.

64. *Zénobie* : n° 3291.

65. *Vabalathe seul* : n° 3294.

66. *Tacite* : n°s 3296, 3299 et 3300.

67. *Probus* : les n°s 3302, 3304, 3305, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3319, 3320, 3324, 3326, 3329, 3331, 3334.

An IV. Victoire allant à gauche.

» VII. La Providence assise à gauche.

68. *Carus* : les n°s 3335, 3336, 3337, 3338, 3339.

69. *Numérien César* : le n° 3340 en double.

70. *Numérien empereur* : les n°s 3342, 3343, 3344, 3345, 3347 et 3348.

71. *Carinus César* : le n° 3349 en triple exemplaire.

71. *Carinus empereur* : les n°s 3352, 3353, 3356, 3358.

An II. Rome nicéphore assise à gauche.

73. *Dioclétien* : les nos 3360, 3361, 3362, 3363, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3372, 3373, 3376, 3378, 3379, 3381, 3385, 3387, 3388, 3391, 3392, 3396, 2398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3406, 3407, 3408, 2410, 3411, 3414, 3415, 3422, 3423.

An III. Sérapis debout, à gauche.

» IV. Buste du Soleil, à droite.

» V. Variété du n° 3394.

74. *Maximien* : les n°s 3427, 3428, 3430, 3432, 3433, 3434, 3439, 3440, 3441, 3442, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3357, 3458, 3459 ?, 3460, 3463, 3464, 3465, 3467, 3468, 3469 et 3473.

An IV. L'Espérance allant à gauche : étoile.

» VII. Hercule Nicéphore, à droite, se retournant à gauche.

» VIII. Buste de Sérapis, à droite.

» IX. La Paix (?) debout, à gauche.

» X. Aigle à gauche, se retournant à droite.

75. *Constance Chlore, César*. Le n° 3481 de Feuardent.

An I. Aigle à gauche.

» » Espérance allant à gauche.

» III. » » » »

et trois folles à la légende GENIO POPVLI ROMANI.



76. *Galère, César*. GENIO POPVLI ROMANI, ateliers B, Γ, Δ, Ε.

77. *Domitius Domitianus*. Pot. <sup>6</sup> ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ CΕΒ.

Buste de Domitien à droite *Verso* illisible.

78. *Nomes*. a) Bubastile (n° 35 ).

b) Busirite (de Trajan).

c) Ménélaïte (de Trajan).

d) Naucratile.

e) Ville de Péluse, n° 3545.

f) Sethroïte, n° 3549.

g) Xoïte, n° 3566.

79. *Plombs*. a) Ville de Memphis, n° 3596.

b) id. id. n° 3597.

c) Deux plombs avec la légende ΕΠΑΓΑΘΩ.

d) Grand nombre d'autre plombs de moindre importance.

### C. — Deniers d'époque impériale.

1 de Vespasien.	4 de Géta.
4 de Domitien.	4 d'Elagable.
2 de Nerva.	1 de Macrin.
5 de Trajan.	3 d'Alexandre Sévère.
1 de Sabina.	3 de Julia Mamaea.
5 d'Antonin.	1 de Julia Soaemia.
1 de Faustina sénior.	1 de Julia Moesa.
2 de Lucius Vérus.	3 de Maximin.
8 de Marc-Aurèle.	1 de Maxime, César.
5 de Faustina jeune.	4 de Gordien III.
2 d'Antonin avec Marc-Aurèle.	4 de Philippe I <sup>er</sup> .
3 de Comode.	1 de Philippe II.
1 de Crispina.	3 de Dèce.
6 de Septime Sévère.	1 de Etruscille.
3 de Julia Domna.	2 de Hérennius Étruscus.
2 de Caracalla.	3 de Gallus.
2 de Plautilla.	Total 93 deniers.

### D. — Série byzantine.

1. Neuf cuivres alexandrins de Justinien I.
2. Six » » de Tibère II.
3. Trois » » de Maurice.
4. Six » » de Héraclius et Constantin.
5. Six » » de Héraclius I.
6. Cinq » » de Héraclius, Constantin et Héracléonas.
7. Quatre » » de Constant II.
8. Cinquante plombs. — Total 89.



**E. — Autres antiquités envoyées au Musée en 1895.**

1. Basalte, Fragment de la généalogie d'un haut fonctionnaire de Uah-ab-ra. (26<sup>me</sup> dyn).
2. Basalte vert. — Base de la statue du nommé Aahmés (26<sup>e</sup> dyn).
3. Granit. — Naophore acéphale.
4. Marbre. — Stèle votive décorée de trois serpents.
5. Calcaire. — Bas-relief funéraire de Dioscoros. (Ep. ptolémaïque).
6. Calcaire — Autre bas-relief funéraire. (Ep. ptolémaïque).

**F. — Papyrus, (Envoi de 1895).**

1. Fragment d'un hymne de Callimaque.
2. Fragment de l'Iliade (II, 804 à 825).
3. Reçu de l'an 3 de Claude 1<sup>er</sup>.
4. Autre reçu sous Claude 1<sup>er</sup>.
5. Transcription d'acte de prêt, à la banque de Théon, sous Néron.
6. Acte de prêt, à l'an 3 de Néron.
7. Acte de prêt, à l'an 10 de Néron.
8. Acte passé par Lysimaque, sous Vespasien.
9. Acte de l'an 1 de Domitien.
10. Autre de l'an 15 de Domitien.
11. Autre, sous Nerva.
12. Autre, sous Trajan.
13. Lettre à Hermès : règne d'Adrien.
14. Reçu d'Apollonius, fermier des impôts sous Antonin.
15. Reçu de l'an 3 d'Antonin.
16. Reçu de Pachysis, à l'an 4 d'Antonin.
17. Reçu de Satabous, à l'an 18 d'Antonin.
18. Reçu d'Achillas, à l'an 9 de Marc-Aurèle.
19. Reçu de l'an 13 de Marc-Aurèle.
20. Acte passé à Ptolémaïs, sous Marc-Aurèle.
21. Reçu de l'an 22 de Commode.
22. Lettre de Gaius, an 27 de Commode.
23. Reçu, sous Commode.
24. Reçu de Lucrèce, gymnasiarque sous Comode.
25. Lettre des *seniores* d'un village, sous Septime Sévère.
26. Reçu, sous Septime Sévère.
27. Reçu de Ptolémée ; an 14 de Sévère et Caracalla.
28. Fragment judiciaire ; règne de Sévère, Caracalla et Géta.
29. Lettre à Claude.
30. Lettre d'un frère à sa sœur.
31. Lettre de Pachnoubis, fils de Philon.
32. Lettre d'inconnu, à son frère.



33. Acte de prêt passé en l'an 9 d'un empereur.
34. Lettre de Sabin et consorts.
35. Lettre de Souchion, fils de Eriens.
36. Lettre d'un inconnu, à son frère.
37. Liste d'inconnus.
38. Plainte à un préfet d'Egypte.
39. Achat d'un chameau.
40. Reçu.
41. Autre reçu.
42. Reçu, au nom de Héron.
- 43 à 106 : *a)* cinquante sept fragments grecs, à classer.  
*b)* Trois fragments coptes.  
*c)* Quatre mss. d'écriture inconnue ou douteuse.

#### G. — Envoi d'antiquités en 1898.

1. Bois. — Deux planches de cercueil égyptien, provenant de la Basse-Egypte : on y voit bon nombre de divinités funéraires.
2. Calcaire. — Table à libations, avec légende hiéroglyphique.
3. Calcaire. — Plaque avec la cartouche de Ramsès III.
4. Calcaire. — Stèle, avec inscription démotique.
5. Terre cuite noire. — Grand cratère, trouvée à la Cadmée (Thèbes).
6. Terre cuite noire. — Canthare, de beau style. (Grèce).
7. Terre cuite peinte. — Un calix et 5 vases thébains. (Grèce).
8. Un *coq*, provenant de Thèbes et huit figurines provenant de Tanagra.

**41.** Dr D. HOGGART, directeur de l'école anglaise d'Athènes, nous a envoyé les objets par lui trouvés pendant ses fouilles d'Alexandrie en 1895.

**42.** S. E. IBRAHIM PACHA NEGUIB. — Une petite colonne funéraire, avec épitaphe en écriture kouphique.

**43.** Dr WALTER INNES BEY. — Des petits bronzes de Constantin et de Crispus.

**44.** M<sup>me</sup> C. KIRKOR (1883). — Une statuette de nymphe, à l'usage de fontaine, trouvée dans les fondations de sa maison à Kôm-el-Dikkéh.

**45.** M. KOBLET (1883). — Couvercle du sarcophage de *Antonia Panaretê*, brisé par les bédouins à l'Ibrahimieh.

**46.** M. P. KYTICAS (Août 1898). — Grand Bronze de Ptolémée VIII, qui y prend le titre de *Evergète*. L'exemplaire possédé par le Musée d'Athènes avait coûté 500 francs à feu Giovanni Di Démétrio.

**47.** M. LASCARIS. — Granit : tête de pharaon trouvée à Kafr-el-Dawar.



**48.** REV. LAWRENCE. — Quelques bronzes ptolémaïques.

**49.** M. A. L. LEONCAVALLO. — Deux couvercles de vases canopes, en albâtre.

**50.** M. LERICHE, ingénieur. — *a)* Inscription honoraire pour Ptolémée III et Bérénice II, trouvée à Alexandrie.

*b).* Epitaphe de Tibère Claude. (Aboukir).

*c).* Une amphore.

**51.** M. A. LORIA (1892). — Marques de poterie rhodienne et cnidienne. Un ostrakon d'Alexandrie.

**52.** M<sup>me</sup> H. LOYSON (1897). — Fragments d'un cercueil égyptien.

**53.** M. G. MARICAL, ingénieur. — Une statuette de la déesse Neith en bronze : plusieurs figurines en calcaire et d'autres menus objets provenant des environs d'Alexandrie.

**54.** M. L. MAVROÏDIS (1892). — Moitié inférieure d'une statue de Sokit, dressée par Aménhotep III à Karnak. On l'avait trouvée dans les fondations de la maison Mavroïdis, à la rue Chérif pacha.

**55.** BARON J. DE MENASCE ET FILS (1892). — Personne n'ignore qu'entre l'Ecole Israélite de Menasce et la maison Olivier, boulevard d'Allemagne, on voyait le coin d'un édifice orné de colonnes. Une colonne, mesurant 10<sup>m</sup>50 de hauteur et ayant un diamètre de 1<sup>m</sup>, environ, en granit d'Assouan, fut trouvée bien conservée. M. le baron Jacques de Menasce, qui en était le propriétaire, en fit cadeau à la société littéraire « Athenæum » au moment où celle-ci sollicitait les Alexandrins à se dessaisir de leurs antiquités en faveur du futur Musée d'Alexandrie. Le Musée ayant été créé en 1892, la Société Athenæum me mit en possession de la colonne, qui, par les soins de feu M. Gerbel, président du Comité permanent, fut transportée dans le jardin de la Municipalité, dans l'idée de l'ériger quelque part. M. le Dr Schiess bey, qui avait déjà érigé la *Colonne Victoria* à l'Hôpital du Gouvernement, demanda au Comité du Musée l'autorisation d'ériger la Colonne Menasce au croisement du Boulevard d'Allemagne avec la rue qui longeant l'Hôpital va aboutir au Grand Port oriental. Le Dr Schiess s'était offert à couvrir les frais de l'érection par ses oblations et par celles de ses amis. Le Comité du Musée, sur mon avis favorable, accepta avec empressement l'offre du Dr Schiess bey. Il s'agissait en effet de restituer à Alexandrie un monument dont toute ville d'Europe aurait été superbe : le monument allait être érigé à une cinquantaine de mètres du site où on l'avait déterré : enfin, cela ne coûtait rien et la Ville d'Alexandrie, pauvre en monuments, allait avoir un monument de plus. M. le baron Jacques de Menasce à cette occasion, donna gracieu-



sement à M. le Dr Schiess le chapiteau de la colonne, chapiteau de toute beauté et qui mesure 1<sup>m</sup> 40, en hauteur. Une base ancienne, très appropriée, fut trouvée à l'Arsenal et M. Antonio Lasciac, l'architecte bien connu, se chargea gracieusement des plans pour l'érection du monument. Le piédestal est déjà achevé et tout porte à croire qu'en Avril prochain la ville d'Alexandrie, grâce à l'initiative et au désintéressement du Dr Schiess bey, pourra montrer aux étrangers cette belle colonne, souvenir de la plus éclatante victoire de la civilisation au siècle dix-neuvième, la reprise du Soudan.

**56.** MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS (1897). — Un exemplaire de la médaille frappée en l'honneur de S. A. le Khédive, à l'occasion de la pose de la première pierre du Musée Egyptien, au Caire.

**57.** M. R. J. MOSS. — Tronçon d'une colonne en granit provenant de l'*Oppidum Romanorum*. On y lit une dédicace à *Honoratus*, préfet du prétoire.

**58.** M. G. MUSTACHI. — Monnaies ptolémaïques et romaines; deux ostraka: marques rhodiennes et un buste de femme, d'époque romaine.

**59.** M. G. NORSA (1892). — Une figurine de Vénus. (Fayoum).

**60.** S. E. NUBAR PACHA (1892). — Base de la statue que les Alexandrins érigèrent à Trajan empereur.

**61.** OSMAN EFFEDNI MOHAMED (1898). — Couvercle du sarcophage d'une dame égyptienne, d'époque ptolémaïque, trouvé à Moharem bey.

**62.** M. FILIPPO PINI BEY (Septembre 1892). — Grand chapiteau trouvé dans son terrain, à gauche de l'avenue de Porte Rosette. Autre plus petit.

**63.** M<sup>me</sup> MARIA PUGIOLI (1895). — Statue acéphale en marbre, représentant un officier romain. (*Oppidum Romanorum*).

**64.** M. PIETRO PUGIOLI (1892). — Les monuments suivants dont l'importance sera saisie sans difficulté.

1. Marbre. Groupe de Bellérophon sur le Pégase.
2. » Statuette de Vénus.
3. » Quatre torsos de statuettes.
4. Calcaire. Un épervier; un sphinx; trois stèles anépigraphes.
5. » Stèle d'Aristion.
6. Stèle de Ekhéphylos.
7. Marbre. Bas relief funéraire polychrome.
8. » Restes d'une grande statue romaine.
9. » Inscription de *Firmus*, l'usurpateur.
10. » Chapiteau de haute époque chrétienne.



11. Calcaire. Reproduction du Jupiter d'Otricoli.
12. » Stèle, avec peintures.
13. Poterie : sept numéros.
65. M. RÉMY, architecte (1894), — Clef de voûte, en marbre, ornée d'un masque d'un fini remarquable.
66. M. R. RINALDI (1892). — Lampes, os travaillés et marques de poterie.
67. M. R. ROLO (1893). — Joli pied de statue, en marbre, trouvé dans les fondations de sa maison, à Alexandrie.
68. M. AL. RUSCOVICH (1893). — Grand pied de candélabre sculpté, en marbre, trouvé près de Kafr-Dawar.
69. M. LE DOCT. SCHIESS BEY. — 1. Granit gris. Base de la statue d'un archiprophète, trouvée à l'Hôpital du Gouvernement, à Alexandrie.  
2. Granit gris. — Dédicace d'un *archithyroros* à une triade adorée dans un temple qui devait être près de l'Hôpital susdit.  
3. Calcaire. — Une grande inscription juive, du moyen âge.  
4. » — Une inscription grecque tracée à l'encre noire.  
5. Marbre. — Deux inscriptions byzantines.  
6. Or. — Un ornement pour parure.  
7. Marbre. — Statuette de Sérapis, acéphale.  
8. Tête de Sérapis, sans le boisseau.  
9. Partie inférieure d'une statuette de Zeus-Sérapis.  
10. Tête d'inconnu (Ptolémée IV ?).  
11. Tête d'homme barbu.  
12. Fragment de bas-relief : deux enfants nus marchent vivement à droite.  
13. Tête de panthère, en albâtre.  
14. Tête de jeune dieu, à la chevelure bouclée.  
15. Faune embrassant une nymphe.  
16. Torse d'une figurine de Sérapis, en marbre.  
17. Pied de statuette en marbre.  
18. Patte de sphinx, en granit.  
19. Chapiteau de style hybride, avec restes de peinture. C'est un monument unique dans l'histoire de l'art.  
20. Chapiteau corinthien, peint.  
21. Autre semblable.  
22. Partie d'un entablement d'ordre ionique.  
23. Fragment de la frise d'un édifice ptolémaïque.  
24. Ostrakon magique, pour la nommée *Ta-Théodora*.  
25. Tête nimbée de la Sainte-Vierge, peinte sur un bloc de calcaire.



26. Une série de chapiteaux de toute époque.

27. Huit-cents cinquante monnaies ptolémaïques, romaines et arabes. A noter un bronze rarissime de *Pescenius Niger*, de frappe Alexandrine.

Tous ces monuments proviennent des travaux à l'Hôpital du Gouvernement. Outre cela, le D<sup>r</sup> Schiess Bey a envoyé au Musée un cynocéphale en basalte noir.

70. M. SHEPPARD (1894). — Une très importante inscription relatant la fondation d'un temple à Siouf, près d'Alexandrie, sous Ptolémée I.

71. M. SILVA WHITE (1890). — Une monnaie rarissime d'Evergète I, trouvée à l'oasis d'Ammon.

72. M. EDW. SIMOND BEY. — Un bronze ptolémaïque, manquant au Musée.

Une monnaie en verre.

Une plaque en calcaire, avec les cartouches de Nectanébe II.

Une base en porphyre, pour statuette de Sérapis.

Trois stèles funéraires, d'époque romaine.

Des plans du temple souterrain de Souk-el Wardana, par un italien à la suite de la Commission Française en 1799.

73. M. CONSTANTIN SINADINÒ. — Marbre. — Grande tête de lion.

Marbre. — Stèle de la déesse Anouké.

74. SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ALEXANDRIE. — Cette Société, fondée en 1893 par l'initiative de M. Henri Bindernagel et de Sir Charles Cookson, compte aujourd'hui 102 membres payant une cotisation de P.T. 100 par an. Son but est de contribuer à la connaissance de la topographie et de l'histoire de l'ancienne Alexandrie. C'est pourquoi elle aide de son argent les fouilles méthodiques du Musée, ainsi que les publications de M. Botti, son délégué. La longue liste des objets parvenus au Musée à la suite des fouilles subventionnées par cette Société paraîtra dans un prochain numéro du *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie*.

75. SOCIÉTÉ DE PRESSAGE. — Un sarcophage romain, trouvé à Minet-el-Bassal.

76. MM. STAGNI ET ZERVUDACHI. — A l'occasion de mes fouilles en leur terrain à Sidi-Gabir, 1893, ils abandonnèrent leurs droits sur les monuments suivants :

1. Marbre. — Très-belle statue de dame romaine.

2. Marbre. — Epitaphe de Aurelius Quintus.

77. M. L'ABBÉ SUARD, archéologue. — 1. Calcaire, Torse d'une statue de génie ailé, trouvé près de la gare de Ramleh.

2. Marbre. — Boulet à canon, formé d'une tête antique, de bon style, défigurée à cet usage.



3. Silex. — *Strigile* trouvé à l'*Oppidum Romanorum*.
4. Une momie d'oiseau.
5. Pâte émaillée. — Les dieux Rà et Osiris dans un naos, entre deux serpents. *Oppidum Romanorum*.

**78.** S. E. TIGRANE PACHA. — Nous devons à ce bienveillant ami du Musée d'Alexandrie quelques monuments d'un grand intérêt ; ce sont :

1. Calcaire, bas-relief funéraire, de toute beauté ! Psamitik assis reçoit les honneurs funèbres de la part de sa famille. Rien de plus beau que cette suite de musiciens et de *præficæ* : on y ressent, quelque peu, l'influence hellénique.

2. Marbre. — Tête de statue grecque, colossale.
3. Granit noir. — Très-belle tête d'un pharaon inconnu.
4. Marbre. — Tête de jeune inconnu, avec traces de couleurs.
5. Marbre veiné. — Tête d'Hercule.
6. Tête d'impératrice du III<sup>e</sup> siècle.
7. Autres sculptures de moindre importance.

**79.** M. PETER TOWREST BEY. — Base de la statue que les habitants du Nêmesium dressèrent à la dame *Mœvia Auli f. Tertia*.

**80.** M. R. VAN LENNEP. — Terre cuite très rare ; c'est un réchaud d'époque romaine.

**81.** M<sup>me</sup> HÉLÈNE VINGA. — Plusieurs antiquités provenant de l'Ibrahimieh et de Sidi-Gabir.

**82.** M. S. V. VENTURA. — Amphore décorée d'une guirlande peinte.

**83.** M. LE COMTE WASS (Mars 1893). — Calcaire. — Bas-relief funéraire (Khâdra).

2. Granit. — Statuette de scribe, fragmentaire.
3. Granit. — Buste de Sérapis, entre deux serpents.
4. Marbre. — Fragment d'inscription grecque.

**84.** GEORGES ZERVUDACHI (1898). — Nous lui devons des antiquités de premier ordre ; ce sont :

1. Table à libations, au nom de *Sahotepabra* (IV<sup>e</sup> roi de la XIII<sup>me</sup> dyn.) fils du Pharaon Amenemhat.

2. Un fonds d'orfèvrerie découvert à Samanoud, consistant en 468 blocs, grands et petits, d'argent, courbés en anneaux, ou aplatis au marteau, ou entamés par le ciseau en forme rectangulaire, triangulaire, voire même en saumon.

A ajouter, une momie d'époque pharaonique.

**85.** M. AL. ZINTZOS (1897). — *a*) Torse de statue de rhéteur, en marbre, trouvé près de Kafr-Dawar. *b*) Quatre amulettes. *c*) Cinquante



monnaies byzantines. *d)* Stèle du nommé *Léonidas*. *e)* Poterie funéraire, vingt-trois numéros.

**86.** M. LE COMTE MÉNANDRE ZIZINIA (1897). — 1. Une très belle statue de Marc-Aurèle César, en marbre.

2. Statue de la Fortune ; id.

3. Torse d'une statue colossale ; id.

C'est ce qui reste de l'ancien « Musée Zizinia » étudié par feu Mariette Pacha.

**87.** M. AL. M. DE ZOGHEB (1892). —

*a)* 2 Ostraka grecs.

27 » coptes.

6 » démotiques.

1 » hiératique.

4 » illisibles.

---

40

---

*b)* Base d'une colonne au nom de Ramsès III. (Tell-el-Yahoudieh).

*c)* Grande plaque funéraire Kouphique.

*d)* Deux lettres de Mariette Pacha et Néroutzos Bey.

**88.** M. LE COMTE ANTOINE DE ZOGHEB. — Deux lions en calcaire, fort douteux, et toutes les antiquités trouvées dans les fouilles en terrain Naggeh parmi lesquelles un couvercle superbe de Sarcophage, en porphyre.

**89.** M. LE COMTE MICHEL DE ZOGHEB (1893). — Une momie provenant de Panopolis.

**90.** M. GEORGES ZOULO (1892). —

*a)* Granit, buste du roi Psamétik II.

*b)* Marbre : Inscription à la *Bona Dea* qui est adorée en Pandytis.

*c)* Marbre : Fragment d'architecture décoré de feuillages.

---



### III. — ACHATS

---

Nous sommes, en principe, contraires aux achats d'antiquités, et cela pour les motifs suivants. D'abord, les achats sont défendus au Musée de Guizéh et, je le crois, à l'Ecole aussi d'archéologie orientale française au Caire. 2° Les antiquités achetées n'ont pas, d'ordinaire, un certificat de provenance : s'il y a certificat, il est fabriqué pour les besoins de la vente. 3° Sur le marché d'Alexandrie le prix d'achat est plus élevé qu'à Paris et à Londres : les faussaires abondent à Alexandrie. 4° L'achat favorisant la vente et celle-ci encourageant les fouilles clandestines et la hausse des prix, nous serions dans la nécessité de réagir.

Par contre il y a des circonstances de fait, dont il faut tenir compte. Si vous défendez la vente des antiquités, il sera préférable aux indigènes de briser les antiquités plutôt que de les livrer aux agents du Gouvernement. Rien de plus certain. Les antiquaires et les collectionneurs de l'Egypte travaillent dans le but de se former une collection d'objets rares dont le prix soit rémunérateur. A certains moments le principe du non achat doit laisser prévaloir l'occasion unique. Quelquefois aussi il vous faudra racheter des antiquités qu'on vous aura volé dans vos fouilles, ainsi qu'il arrive à tous les fouilleurs. Les monnaies, les papyrus et les bijoux, objets qu'on peut aisément voler, ne perdent que rarement d'importance si leur provenance n'est pas connue : les archéologues ont d'autres moyens pour se renseigner. Des monnaies du Musée de Modène se trouvent dans le cabinet numismatique d'Athènes : ce qui n'a pas empêché Feuardent de les reconnaître. Il y a aussi des séries d'antiquités que nous demandons vainement au Musée de Guizéh et que nous ne pourrions guère rencontrer dans nos fouilles d'Alexandrie. C'est donc un chapitre qu'il faut conserver à notre budget.

Par les achats nous sommes à même de former des séries dont l'absence serait bien à regretter dans un Musée Gréco-Romain. C'est pourquoi nous achetons de temps en temps ce que nous trouvons de mieux.

Nous avons de cette manière formé les collections suivantes :

1° Collection de papyrus du Fayoum.

2° La série des os et des ivoires travaillés, série qui se chiffre actuellement à 503 numéros.

3° La série des objets en bronze, qui en contient réellement de fort rares, parmi lesquels un *casque*, un *gutturium*, des poignées d'un grand vase très savamment travaillées, un *simpulum* etc.



4° La série statuaire, qui compte maintenant trois portraits d'Alexandre le Grand et plusieurs têtes d'école alexandrine.

5° La série des masques-portraits en plâtre.

6° La série métrologique, riche aujourd'hui de 585 poids.

7° La série des fioles de S<sup>t</sup> Ménas et des plâtres chrétiens.

8° La série des *plombs*. (416 numéros).

La série des inscriptions civiles de l'époque ptolémaïque et de la romaine, série qui est la plus riche de l'Egypte et qui rend déjà bien des services à l'histoire.

10 La série des figurines de provenance alexandrine bien accertée.

L'accession d'une partie de la collection Antoniadis nous a permis de créer la *section des bronzes égyptiens*, celle des *bijoux* et d'initier une *collection de monnaies ptolémaïques et pré-ptolémaïques*. Grâce à la libéralité de M. E. Glyménopoulo et par suite des achats faits pour le compte de la Municipalité, j'ai porté en 1895 cette série à 3000 numéros.

---

## IV. — FOUILLES

---

Le 5 mars 1892 le Comité permanent du Musée a demandé à M. De Morgan, directeur général du Service des antiquités, le permis exclusif de pratiquer des fouilles méthodiques sur le sol de la ville d'Alexandrie et de sa banlieue.

Le permis n'a jamais été délivré par écrit, c'est-à-dire d'une manière formelle et explicite, mais il y a eu néanmoins un consentement tacite absolu.

Des scrupules ont surgi relativement à ce consentement tacite, mais le fond même de la question, bien simple, devait forcément prévaloir sur un formalisme pour le moins inopportun.

En effet, l'article 10 de l'acte constitutif de notre Musée, qui autorise la délivrance à la Municipalité d'Alexandrie du permis exclusif de fouilles, est suivi de certaines prescriptions qui impliquent nécessairement l'intervention du directeur général du Service des antiquités. Ce qui démontre le commun accord ainsi que la conscience des responsabilités personnelles et collectives.



Il est bien et dûment reconnu aujourd'hui que les fouilles ont été effectuées au su et au gré du Service des antiquités, ainsi que conformément aux articles 11, 12 et 13 qui précisent l'ordre générique et la répartition des objets découverts, la nomination d'un chef des fouilles, la surveillance des travaux et enfin la délégation par la Commision Municipale d'Alexandrie de ses pouvoirs *ad rem* toujours subordonnée à l'approbation du directeur général du Service des antiquités.

Voici maintenant le tableau synoptique des fouilles qui ont été faites jusqu'ici :

1892 — Fouilles à Kom-el-Chougafa (Recherche de l'ancien stade ; fouilles dans plusieurs hypogées de l'époque des Antonins).

1893 — Fouilles à Sidi-Gaber et à Chatby. Constitution d'une société archéologique pour venir en aide au chapitre Fouilles du budget. Fouilles au quartier Naggeh.

1894 — Fouilles dans le terrain *De Cesare*, aux thermes byzantins du Port-Est ; fouilles à Aboukir. Commencement des travaux à la colonne dite de Pompée.

1895 — Fouilles de Mafrousa. Découverte de grandes galeries souterraines à la colonne Pompée ainsi que du grand Hapis de l'Empereur Adrien.

1896-97 — Continuation des travaux à la dite colonne. Découverte de fresques, style pompéien.

1898 — Travaux dans l'Acropole de Rhacotis et dans le Céramique d'Alexandrie.

Les fouilles, les trouvailles ainsi que les travaux et résultats divers ont été l'objet de monographies spéciales et, j'ose dire, d'études consciencieuses, telles que les suivantes :

1893 — *Il Museo di Alessandria e gli scavi nell'anno 1892.* — Alessandria, PENASSON, 1893.

1894 — *Rapport sur les fouilles pratiquées et à pratiquer à Alexandrie*, par G. Botti. — Alexandrie d'Egypte. — V. PENASSON. — 1894.

1895 — *L'Acropole d'Alexandrie et le Sérapeum, d'après Aphtonius et les fouilles*, par G. Botti. — Alexandrie — CARRIÈRE. — 1895.

1897 — *Fouilles en 1896 à la colonne Théodosienne*, par G. Botti. Alexandrie, — CARRIÈRE. — 1897.

1897 — *Plan du quartier Rhacotis dans l'Alexandrie romaine* — Alexandrie — CARRIÈRE. — 1897.



1898 — *Plan de la Ville d'Alexandrie à l'époque ptolémaïque.* — Monuments et localités de l'ancienne Alexandrie — Alexandrie — CARRIÈRE. — 1898.

Toutes ces publications, exceptée la première, ont été faites aux frais de la Société Archéologique d'Alexandrie.

---

La question des fouilles et de l'autorisation voulue par l'article 10 du Règlement du Musée, a été, ces derniers temps, l'objet d'un intérêt tout-à-fait spécial par suite d'une décision prise par le Comité d'Egyptologie dans sa séance du 23 mai 1898, d'après laquelle tout travail de fouilles projeté devrait être préalablement soumis au dit Comité.

Le Service des antiquités, se rapportant à l'article 1<sup>er</sup> de notre Règlement a communiqué la décision du Comité d'Egyptologie à Monsieur le Directeur Général de la Municipalité qui l'a transmise aussitôt au Comité du Musée.

Ce dernier a estimé que la décision en question empiétait en quelque sorte sur des droits acquis ou du moins qu'elle était contraire aux dispositions de l'article 10 du Règlement du 1<sup>er</sup> Juin 1892 ainsi conçu : « Le Directeur Général du service des antiquités est autorisé à délivrer à la Municipalité d'Alexandrie pour une période renouvelable de cinq années, un permis exclusif de fouiller dans le territoire de la ville suivant les conditions ci-jointes. »

Cet article, comme il appert clairement, confère au directeur général du Service des antiquités le droit d'autorisation pour les fouilles, mais il n'implique nullement le devoir pour le Musée de transmettre préalablement à qui que ce soit ses projets de fouilles pour être examinés et discutés. De même pour les articles 11, 12 et 13, où sont précisées les conditions spéciales et les modalités visées par l'article 10, et où il n'est guère question de la procédure que l'on voudrait innover, certes avec des scrupules légitimes, mais, que je sache, sans aucun motif subsidiaire.

Le Comité du Musée d'Alexandrie n'a donc pas cru devoir accéder à la nouvelle restriction approuvée par le Comité d'Egyptologie, et quant au permis de fouilles, nous trouvant déjà, depuis plus d'un an, dans la seconde période quinquennale, il l'a considéré comme renouvelé en vertu de la *reconduction tacite*.

Après avoir adhéré à cette interprétation, le Directeur général de la Municipalité d'Alexandrie s'est adressé, par lettre en date du 22 octobre 1898, au Ministère de l'Intérieur pour lui soumettre la question *integri*



*status*, avec des considérations relatives aux restrictions jugées nécessaires par le Comité d'Égyptologie.

Le 7 novembre suivant, S. E. Moustapha Pacha Fehmy a répondu au Directeur général de la Municipalité en lui remettant l'avis du Contentieux au sujets des fouilles et en déclarant estimer *qu'il appartient à la Commission Municipale d'Alexandrie de faire auprès du Service des antiquités les démarches nécessaires pour obtenir le renouvellement du permis mentionné à l'article 10 du Règlement du 1<sup>er</sup> juin 1892.*

Il résulte de l'avis du Contentieux que « la doctrine de la *reconduction tacite*, édictée en matière de bail, ne saurait être invoquée en matière d'autorisations administratives ».

Ceci, bien entendu, en tant que question purement juridique. Quant aux considérations *d'opportunité* qui concernent les restrictions nouvelles, le Contentieux déclare « *ignorer si l'expérience* des cinq années pendant « lesquelles on aurait accordé à la Municipalité d'Alexandrie le permis « exclusif de fouiller dans le territoire de la ville, *a révélé des inconvé-* « *nients que l'intervention* du Service des antiquités et du Comité « d'Égyptologie voudrait éviter pour l'avenir, en limitant l'initiative du « Comité du Musée d'Alexandrie. »

« Quoiqu'il en soit, — ajoute le Contentieux, — *si on juge nécessaire* « *d'introduire des modifications* au régime actuellement en vigueur, il « resterait encore à examiner s'il ne suffirait pas, pour la sauvegarde des « droits et intérêts de l'Etat, de limiter l'obligation de la Municipalité à la « *simple notification* des travaux de fouilles qu'elle entreprendrait, afin « de mettre le Service des antiquités à même de les surveiller, le cas « échéant, et d'exercer ces droits et notamment ceux à lui conférés par « l'article 11 du Règlement. On éviterait, de cette façon, *les retards et* « *les lenteurs* que la nécessité d'une délibération du Comité d'Égyptologie « entraînerait nécessairement ».

En réponse à la communication qui lui a été faite de la lettre du Ministre de l'Intérieur et de l'avis du Contentieux, le Comité du Musée, s'inspirant d'un intérêt essentiellement pratique, a écrit au Président de la Municipalité qu'il estimait que l'exercice du permis d'effectuer des fouilles à Alexandrie, conféré pour cinq ans, n'a pas révélé des inconvénients de nature à rendre indispensable l'intervention du Comité d'Égyptologie et l'a prié conséquemment de vouloir bien demander en sa faveur, le renouvellement de l'autorisation pour une nouvelle période quinquennale.

La lettre du Comité du Musée termine avec une considération qui a son importance morale et matérielle, c'est-à-dire que « les scrupules du « Comité d'Égyptologie peuvent d'autant plus aisément être apaisés, que « les fouilles se pratiquent sous la direction d'un Conservateur nommé avec « l'approbation de monsieur le Directeur Général du service des antiquités



« et qui, aux termes du Règlement, reste sous l'autorité directe de ce « haut fonctionnaire ».

Le Président de la Municipalité s'est empressé de s'adresser au Ministre de l'Intérieur, lequel, en date du 30 Novembre, a répondu d'avoir écrit au Ministre des Travaux Publics « pour lui rappeler la question du renouvellement du permis de fouilles ».

La question du permis de fouilles a été honorablement tranchée par le Comité d'Egyptologie à la séance du 28 Décembre courant. Nous en avons reçu avis par la lettre suivante :

MINISTÈRE  
DES TRAVAUX PUBLICS  
SERVICE ADMINISTRATIF  
N<sup>o</sup> 11620<sup>HH</sup>

*Le Caire, le 29 Décembre 1898.*

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,

En réponse à votre lettre du 7 Décembre C<sup>t</sup>, N<sup>o</sup> 312, j'ai l'honneur de vous informer que le Comité d'Egyptologie a accepté le renouvellement, à votre Administration, du permis de fouilles dans le territoire d'Alexandrie, renouvellement que le Ministère approuve. Ce permis vous sera envoyé incessamment par la Direction Générale des Musées.

Veillez agréer etc.

*Le Sous-Secrétaire d'Etat,*  
(signé) W. E. GARSTIN.

*Monsieur le Directeur Général  
de la Municipalité  
Alexandrie.*

---

Le Comité du Musée vient de recevoir, par l'entremise de la Municipalité, la lettre suivante :

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
Dossier 215 M.T.  
N<sup>o</sup> 42.

*Le Caire, le 10 janvier 1899.*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Comme suite à ma lettre du 30 novembre dernier, j'ai l'honneur de vous informer que le Ministère des Travaux publics vient de me faire savoir que le Comité d'Egyptologie, avec l'approbation du Ministère des Travaux Publics, a décidé de renouveler à la Municipalité d'Alexandrie son permis de faire des fouilles sur le territoire de la ville.

Cette permission sera donnée pour une durée illimitée, mais révocable sur avis du Comité d'Egyptologie.



## V. — PROGRÈS DU MUSÉE

---

Qu'il me soit permis de le dire, Monsieur le Président; la Ville d'Alexandrie peut-être satisfaite du développement rapide du Musée Gréco-Romain. Certes il a fallu beaucoup de dévouement au personnel qui s'est succédé au Musée et qui a collaboré avec moi à son installation ; mais nos efforts n'auraient abouti à rien, sans la précieuse coopération de MM. les Membres du Comité permanent. En nous voyant au travail, il se sont rendu compte de tout ce qui manquait au Musée. Nos collections étaient d'abord installées à côté de la Bibliothèque, dans le rez-de-chaussée de l'immeuble Kirkor, à l'avenue de Porte Rosette : les monuments les plus considérables étaient abandonnés dans le jardin de la Municipalité. On décida le transfert de la Bibliothèque dans le Palais de la Municipalité : le Musée s'augmenta ainsi de trois chambres qu'on remplit par des antiquités provenant des fouilles de Chatby et de Hâdra. Nous eûmes la chance de nous voir augmenter le loyer : cela donna à réfléchir au Comité sur l'opportunité de se bâtir un pavillon. La Commission Municipale ayant été saisie du projet

---

Le droit de fouilles ne sera pas exclusif ; mais il ne sera accordé d'autres permissions pour Alexandrie qu'après avoir consulté la Municipalité qui aura toujours un droit de préférence si elle veut se réserver un point demandé par d'autres fouilleurs.

Les autres clauses relatives aux fouilles, insérées dans le Règlement du Musée d'Alexandrie ne subissent aucune modification.

Veuillez, etc.

Le Ministre de l'Intérieur,  
(Signé) : MOUSTAPHA FEHMY.

Monsieur le Président  
de la Municipalité d'Alexandrie.

Je donne ce document *in extenso*, parce qu'il confirme dans son ensemble le Règlement du 1<sup>er</sup> Juin 1892, qui est l'*acte constitutif du Musée d'Alexandrie*; et aussi parce qu'il en modifie l'article 10, dont voici la rédaction nouvelle :

### Art. 10.

« La Municipalité d'Alexandrie est autorisée (pour une durée illimitée, mais  
« révocable sur avis du Comité d'Égyptologie) à faire des fouilles sur le territoire de  
« la ville. Le droit de fouilles ne sera pas exclusif; mais il ne sera pas accordé  
« d'autres permissions pour Alexandrie, qu'après avoir consulté la Municipalité, qui  
« aura toujours un droit de préférence si elle veut se réserver un point demandé par  
« d'autres fouilleurs.

Les articles 11, 12 et 13 ne subissent aucune modification.

Alexandrie, le 15 Janvier 1899.

G. B.



par M. Reewes, rélateur du Comité, decida d'y consacrer 3000 L.E. à être amortisées dans un certain nombre d'années par des prélèvements sur le budget ordinaire. Le Musée eut ainsi son hôtel à lui, bâti sur un plan tout-à-fait nouveau, concordé avec M. de Morgan directeur général du Service des antiquités. La façade est dorique ; les salles sont éclairées d'en haut, par des lanternes, et la lumière en est répartie savamment.

La pose de la première pierre eut lieu en présence de S. E. Nubar pacha, régent du Khédivat, le 12 Septembre 1894 : le Musée lui même fut inauguré par S.A. le Khédive Abbas II pacha Hilmi, le Jeudi 26 Septembre 1895. La Municipalité d'Alexandrie, dans sa munificence, accorda un crédit extraordinaire pour l'installation des antiquités et pour l'aménagement de la Salle Antoniadis : Elle ne se borna même à celà ; mais, sur la proposition de M. J. Chakour bey, son Directeur Général, elle voulut bien faire remise au Musée des frais de construction et installation. Sur la promesse qui nous était faite par M. de Morgan, d'envoyer au Musée d'Alexandrie un autre fonds d'antiquités, la Municipalité ajouta au Musée deux autres salles, en y dépensant 800 L.E. Il n'en fut rien cependant et tout se limita à l'envoi conditionné de 3114 monnaies.

Afin que souvenir en reste, je crois devoir insérer ici la lettre de M. de Morgan à la Municipalité : c'est par cette lettre qu'il posait les conditions à la concentration à Alexandrie des 3114 monnaies que le Musée de Guizéh exposait dans un endroit tout-à-fait écarté.

Palais de Guizéh, le 22 Décembre 1895.

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

DE LA MUNICIPALITÉ D'ALEXANDRIE.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 4 Décembre 1895, par laquelle vous me transmettez les observations qui vous ont été faites par le Comité du Musée d'Alexandrie au sujet de ma proposition de transférer à Alexandrie le cabinet de médailles du Service des antiquités.

Je suis très heureux de voir l'intérêt que vous et le Conseil Municipal vous portez aux questions archéologiques *et c'est avec plaisir que je vous renouvelle ma promesse d'établir dans votre ville toutes les collections d'époque gréco-romaine* (1). *Cette installation exige des locaux plus*

---

(1) L'art. 17 du Règlem. constitutif du Musée (dûment reconnu valable par le Contentieux de l'Etat) dit : Le Directeur Général du Service des antiquités est autorisé à faire transporter à Alexandrie et à déposer dans le Musée de cette Ville toutes les antiquités grecques et romaines renfermées dans le Musée de Guizéh *et qu'il jugera utile d'exposer dans le Musée d'Alexandrie.*



*vastes que ceux dont vous disposez en ce moment : elle ne se fera donc que graduellement* (1).

En ce qui concerne les médailles, qui peuvent être transportées de suite, voici les conditions dans lesquelles je puis faire cet envoi :

1° M. Dutilh, conservateur des collections numismatiques, se fixera à Alexandrie, où il portera le titre de « Conservateur du Cabinet des médailles ». Le Service des antiquités, *dont il est et reste l'employé*, lui continuera son traitement : la ville d'Alexandrie ajoutera à ce traitement une somme mensuelle de L.E. 8, qui lui sera garantie pendant cinq années, au minimum.

2° En cas de départ de M. Dutilh, le Service des antiquités assurerait sa succession en nommant au même poste un numismate, aux mêmes conditions. La Municipalité d'Alexandrie prendra l'engagement de servir la même indemnité mensuelle au successeur de M. Dutilh.

3° Pour la police intérieure du Musée, M. Dutilh, ou son successeur, agira conformément aux instructions qui lui seront données par le Conservateur du Musée, actuellement M. J. Botti.

4° M. Botti mettra à la disposition de M. Dutilh les salles nécessaires pour l'exposition des séries numismatiques et une salle destinée à servir de Laboratoire. Ces salles seront munies de grilles afin d'assurer la sécurité des collections.

5° M. Dutilh tiendra deux inventaires : I. Celui des médailles à lui remises par le Service des antiquités.

II. Celui des médailles offertes par des particuliers ou acquises par la Municipalité d'Alexandrie.

6° M. Dutilh n'aura à rendre compte des monnaies inscrites à l'inventaire n° I, qu'envers la Direction Générale des antiquités à qu'il en adressera copie.

7° M. Dutilh tiendra l'inventaire n° II à la disposition de M. Botti et du Comité du Musée. Il en remettra copie à la Direction Générale du Service des antiquités.

8° Toutes les médailles acquises par la Municipalité d'Alexandrie ou données par des particuliers et se trouvant en double dans les collections, seront vendues par les soins de M. Dutilh (2) ; les fonds en résultant seront mises à la disposition du Comité du Musée, qui en disposera à son gré pour

---

(1) Depuis Décembre 1895 les locaux du Musée d'Alexandrie, grâce à la libéralité de la Municipalité, se sont agrandis; mais le Directeur Général du Service des antiquités n'a pas encore jugé utile de transférer des antiquités grecques et romaines à Alexandrie.

(2) Ici on ne voit pas bien en quoi consisterait-il le contrôle du Comité permanent.



des achats de médailles seulement. Les médailles ainsi acquises entreront dans l'inventaire n° II. (des dons).

9° Les médailles fournies par la Direction Générale des antiquités et se trouvant en double, seront vendues à la Salle des Ventes du Musée de Guizeh par les soins de M. Dutilh. Les fonds en résultant constitueront une caisse spéciale destinée uniquement aux achats des médailles dans toute l'Egypte, achats qui seront faits, soit par M. Dutilh sur autorisation de la Direction Générale, soit par le Service lui-même.

10° Le Comité du Musée s'entendra directement avec le Service des antiquités pour les acquisitions qui surpassant les limites de ses crédits devraient être faits sur les fonds du Service des antiquités. Il adressera au Directeur Général ses propositions par l'intermédiaire de M. Dutilh qui joindra à cette demande un rapport technique (1).

11°. Les collections seront divisées en deux parties :

I. Collection des médailles frappées en Egypte, qui seront exposées au public en vitrines.

II. Collections générales comprenant les médailles grecques, romaines, parthes et sassanides dont l'exposition facultative sera laissée à la disposition du Comité du Musée. (2).

12°. Tous les frais d'installation, vitrines, etc., seront payés par la Municipalité d'Alexandrie.

13°. Les frais résultant de l'impression des catalogues du Cabinet des médailles, seront partagées par moitié entre la Municipalité et le Service des antiquités.

Ces publications seront faites par les soins de la Direction Générale des antiquités.

Je crois, Monsieur le Directeur, que ces propositions sont de nature à ne soulever aucune objection de la part de la Municipalité. Elles ménagent les intérêts de la ville, donnent au Comité du Musée le contrôle absolu sur les séries offertes tant par lui que par les particuliers (3), conservent à M. Botti l'autorité sur toutes les choses du Musée et en même temps mettent à couvert le Service des antiquités, quant à ses responsabilités envers le Ministère des Finances.

Cette opération consiste en somme dans le transport à Alexandrie

---

(1) On n'a jamais été fait usage de ce moyen qui nous est ouvert pour majorer nos collections.

(2) Les monnaies d'Alexandre, des Diadoques et des Ptolémées sont, d'ordinaire, frappées hors d'Egypte.

(3) Le Conservateur des médailles étant à la dépendance de la Direction Générale des antiquités, ce contrôle n'existe que sur le papier.



d'une branche du Service des antiquités. Il est indispensable que cette branche conserve les mêmes avantages qu'elle avait à Guizéh : elle s'augmente, il est vrai, des dons des particuliers et de la Municipalité, mais laisse aux donateurs la surveillance la plus complète sur les objets offerts (1). De son côté le Service des antiquités continue de surveiller la partie qui dépend de lui.

Ainsi doté le *Cabinet des médailles d'Egypte*, prendra rapidement un très grand développement : ses ressources seront importantes, car la vente des monnaies en double acquises ou offertes constituera à bref délai un capital très important et ces fonds seront uniquement employés à l'augmentation des collections (2).

Les séries du Musée de Guizéh composées de plus de 4.000 médailles frappées en Egypte sont déjà très importantes et représentent une valeur considérable (3) : elles ont été créées il y a cinq ans à peine et n'étaient au début munies d'aucun budget spécial. C'est-à-dire qu'en adoptant les dispositions ci-dessus nous sommes certains d'arriver rapidement à posséder en Egypte une série numismatique unique.

(*Omissis*).

En ce qui concerne le transport des collections numismatiques, je le ferai effectuer dès que vous m'aurez fait savoir que le Conseil Municipal accepte mes propositions.

Pour le transport du reste des collections gréco-romaines au Musée d'Alexandrie, je le réserve jusqu'à ce que les locaux soient assez vastes pour les contenir.

Veillez agréer, etc.

*Le Directeur Général,*

(Signé) I. DE MORGAN.

*A Monsieur le Directeur Général  
de la Municipalité d'Alexandrie.*

La Commission Municipale accepta les conditions proposées par M. de Morgan. Telle est l'histoire de la fondation du Cabinet de médailles à Alexandrie.

---

(1) Cette surveillance est réduite à rien, puisqu'on a permis la vente des monnaies offertes au Musée par des particuliers.

(2) Ce Capital n'existe que *pour mémoire*.

(3) La valeur marchande de nos collections numismatiques est estimée par M. Duthil à 26.000 francs.



**Sculptures.** — Par les études des savants, nous venons d'apprendre que le Musée possède :

1. Trois portraits d'Alexandre le Grand.
2. Une tête colossale d'Alexandre IV ou de Ptolémée V.
3. Le groupe colossal de Bérénice II et de sa fille morte en 238.
4. Une tête d'Arsinoë Philopator.
5. Autre de Julia, fille d'Auguste.
6. Autre de Trajan.
7. Une belle statue de Marc-Aurèle, César.
8. Une tête de Marc-Aurèle, jeune.
9. Une tête de Lucius Vérus.
10. Une tête de Commode.
11. Un portrait d'un prince de Palmyre.
13. Une série de sculptures de l'école alexandrine.
14. Le célèbre bas-relief copte de Jupiter et Léda.

**Épigraphie.** — La section copto-byzantine créé par M. de Morgan, est très riche, mais elle ne présente pas beaucoup d'intérêt pour Alexandrie. La Municipalité a créé la section gréco-romaine, qui est aujourd'hui très riche et dans laquelle il y a des monuments de premier ordre pour l'histoire d'Alexandrie et des préfets d'Egypte. Strack connaît 174 inscriptions ptolémaïques, dont la plus grande partie se trouve en Europe. En six ans (1892-1898) le Musée d'Alexandrie a pu s'enrichir de 20 inscriptions ptolémaïques, du plus haut intérêt, parmi lesquelles une en l'honneur de Cléopâtre et de Marc-Antoine.

Des préfets d'Egypte on voit figurer dans notre collection Vestinus, Minicius Italus, Vibius Maximus, Calvisius Statianus, Honoratus, Claudius Firmus et Longatus Rufus. Des empereurs on mentionne Auguste, Caligula, Claude I, Néron, Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, Septime Sévère, Caracalla, Géta, Firme l'usurpateur, Dioclétien, Galère, Sévère et Constatin le Grand.

**Figurines du Fayoum.** — Cette série, formée en grande partie par M. de Morgan, est des plus riches que l'on connaisse. Elle avait été classée, par moi-même, en 1892. Depuis 1895 on y a ajouté une série authentique de figurines trouvées dans les fouilles d'Alexandrie. Nos figurines, se chiffrent au nombre de 869.

**Polychromie.** — Nos fouilles à la Colonne, en 1895, nous avaient amené à la découverte de peintures sur stuc, dans les styles deuxième, troisième et quatrième de Pompeï. Ce fait, isolé, jusqu'à présent, à Alexandrie et dans les ruines du Sérapeum, a amené le prof. Schreiber à se demander si les peintures retrouvées par nous à la Colonne sont elles



du genre que Vitruve appelait *antiquatum* et dont on avait quelque peu l'air de se moquer. Etant donné que les auteurs des fresques de Pompéï sont, à coup sûr, peintres alexandrins ou d'école alexandrine, ces peintures qui sont l'un des plus beaux ornements de notre Musée, peuvent être de l'époque ptolémaïque, et, par conséquent, plus anciennes que celles de Pompéï.

Dans les fouilles opérées par nous au Sérapéum, cette même année, nous avons encore trouvé des fresques; mais c'était de la polychromie appliquée à la décoration architecturale. Nous avons recueilli avec empressement ces débris d'un art qui a fait son temps: l'architecte qui, connaissant l'archéologie, voudra les étudier et les publier, nous trouvera prêts à lui rendre service.

J'avais bien signalé en 1897 l'emploi de la dorure dans les parties architecturales les plus saillantes, aux ruines du Sérapéum; mais ce n'est que maintenant que nous pouvons montrer des échantillons de polychromie sur fragments de chapiteaux doriques et corinthiens, ainsi que des beaux spécimens de la coloration des entablements.

Vous aussi, Monsieur le président, en envoyant à ce Musée tous les fragments d'architecture polychrome rencontrés dans vos travaux à l'Hôpital du Gouvernement, vous avez contribué singulièrement à enrichir notre Musée.

Parmi les chapiteaux polychromes que vous avez envoyé à ce Musée, qui vous en est bien reconnaissant, il y en a deux tout-à-fait dignes de la considération des connaisseurs. Le premier (calcaire; haut. 0<sup>m</sup>36) est unique. Dans sa partie inférieure il est lotiforme: il est par contre corinthien dans la partie supérieure.

Dans la gorge évasée du premier étage on voit le disque solaire ailé: entre les feuilles d'acanthé on voit deux petits uréus se dressant sur la queue et comme sortant d'une fleur de lotus.

On dirait que l'artiste a eu sous les yeux les chapiteaux hatoriques de Nectanébo au pavillon de Philæ. Votre chapiteau, Monsieur le Président, a deux étages, dont le plus bas est en corbeille de lotus. L'artiste a supprimé la tête hatorique; il a gardé un souvenir du naos qui couronnait le chapiteau hatorique. Ce naos, en forme de sistre a été par lui modifié à en faire la partie supérieure d'un chapiteau corinthien. Ce ne sont que les volutes qui sont disposées autrement, mais au dessous du mince carré qui couronne le chapiteau on voit cette gorge évasée dans laquelle campe le disque solaire ailé. Je ne connais pas l'avis de MM. Schreiber, Meurer et Lasciac qui se proposent de publier à Leipzig et à Rome votre chapiteau. Ma conviction d'Alexandriniste n'est pas à faire: votre chapiteau (n'en déplaise pas à M. Schweinfurth), est de la plus haute époque ptolémaïque. C'est pourquoi la technique des couleurs qu'on y a employé et qu'on peut encore y voir,



mérite une étude approfondie. Vos ruines sont contemporaines à la fondation du Sérapeum.

L'autre chapiteau, (on le voit de même dans la salle *Marc-Aurèle*), tout en étant de la même époque, est de style tout-à-fait corinthien, et admirable par la fusion délicate des demi-tons. Rien qui heurte, qui exaspère, qui s'éteigne (pour me servir des mots de Maspéro). Cette harmonie savante fait que si le premier chapiteau est unique par sa transition et par son hybridisme savant, l'autre appartient aux chefs-d'œuvre de l'architecture grecque polychrome, à la haute époque ptolémaïque.

Et vous, Monsieur le Président, en nous faisant don de monuments pareils, vous avez bien mérité du Musée d'Alexandrie, et, mieux encore, de la science archéologique.

Par vos chapiteaux et par les beaux fragments trouvés au Sérapeum, d'ores et déjà les connaisseurs sont forcés de faire une visite à notre cher Musée. C'est déjà une très-grande consolation, après tant de peines pour généraliser parmi nos concitoyens le bon goût de l'art ancien, que de voir les savants de l'Europe se rendre à Alexandrie pour se rendre compte de ce que fut la polychromie dans les temples d'époque macédonienne en Orient et quels en furent les rapports avec la polychromie égyptienne.

HAPI DE L'EMPEREUR ADRIEN. — Ce beau monument, que j'avais découvert en 1895 dans les fouilles à la Colonne, gisait depuis 3 ans abandonné dans la cour de la Municipalité. Quelques rares connaisseurs s'arrêtaient cependant, à contempler ce torse superbe sur lequel, au déclin du IV<sup>me</sup> siècle, s'était abattu dans toute sa haine le fanatisme des chrétiens vainqueurs des Sérapistes. Les autres débris du taureau, qui pouvaient être dispersés ou volés, nous les gardions au Musée. Mes instances pour avoir un crédit suffisant pour en commander à un artiste habile la restauration restèrent longtemps sans aucun résultat, et mon rêve de voir ce hapi dressé au milieu de notre belle salle épigraphique, restait une fantaisie d'amateur.

Nous vous devons tous, Monsieur le Président, sous peu, la réalisation de ce rêve. Parce que, en sachant de rendre encore un service à la science et à la ville d'Alexandrie, vous vous êtes rangé de mon côté. Vous avez fait davantage, car vous avez porté la chose au devant de la Commission Municipale. MM. les Membres de la Commission, à l'unanimité, et dans l'esprit de garder toujours le plus beau monument qui soit issu jusqu'à présent des fouilles au Sérapeum, ont accordé les crédits nécessaires. La restauration du Taureau a été confiée à M. Vittorio Marcucci, sculpteur italien, élève de Dupré, auquel les collections archéologiques de Florence et de Rome sont familières. Il a été assisté par les conseils très-appréciés de MM. Dörpfeld, Schreiber et d'autres savants de passage à Alexandrie,



auxquels vous avez bien voulu le présenter : je suis convaincu que la restauration de ce monument réussira aussi bien que possible.

C'est à la suite des différents essais de restauration, qu'un hasard heureux nous a permis de pouvoir fixer avec exactitude la date de ce monument. Je sais bien, Monsieur le Président, que ce n'est pas à vous que je dois apprendre ce que je vais dire : parce que dans votre haute sollicitude pour la bonne réussite de cette restauration, vous avez pris une part active à tous nos débats. Il faut cependant, qu'un souvenir en reste, afin que ceux qui liront ce rapport puissent s'en rendre un compte exact. Au-dessous du ventre du taureau, sur le milieu, une brisure très accentuée du granit laissa supposer à M. Marcucci qu'il y eut anciennement, ainsi qu'ailleurs, une sorte de support ou pilier. On le trouve sous le ventre du cheval du Palais des Conservateurs à Rome ; sous celui du cheval de l'Amazone combattant, d'Angleterre ; de l'Amazone blessée de Naples et sous d'autres à Florence, à Rome, à Paris. Il en est de même pour certaines statues de bovidés, ovidés, cerfs, sangliers et lions de Madrid, Cnide, Florence et Rome. A la rigueur, l'idée du sculpteur Marcucci était admissible, attendu le poids du torse et l'écartement des extrémités du taureau. Il fallait déterminer la forme du support à son point d'attache : par la brisure elle-même on pût établir qu'elle était rectangulaire. Ce fut alors qu'un souvenir oublié me traversa l'esprit. En 1895, avec le torse du taureau j'avais trouvé un tronçon de pilier rectangulaire en granit noir, décroissant vers le sommet. Je croyais avoir trouvé un petit obélisque votif. Le pilier portait l'inscription suivante :

. . . . .  
CAPATIAI KAI TOIC  
CYNNAOIC ΘΕΟΙC  
ΥΠΕΡ CΩTHPIAC  
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟC  
ΚΑΙCΑΡΟC ΤΡΑΙΑΝΟΥ  
ΑΔΡΙΑΝΟΥ CΕΒΑCΤΟΥ

. . . . .  
C'est-à-dire : . . . . .

« A Sérapis et aux  
« dieux (qui sont) avec lui dans le temple,  
« pour la santé  
« de l'empereur  
« César Trajan  
« Hadrien auguste  
« . . . . .

Etait-il que ce tronçon de pilier avait fait partie du support placé au-dessous du ventre du taureau ?



Dans l'affirmative, on devait satisfaire à trois conditions :

- a) Le tronçon épigraphé devait être du même granit que le taureau ;
- b) Il devait avoir été trouvé sur le même emplacement ;
- c) Par ses dimensions et par ses proportions il devait correspondre aux éléments donnés par la brisure qu'on voit au-dessous du ventre de l'Hapis.

En présence des professeurs Dörpfeld, Schreiber et Sieglin, le tronçon épigraphé fut apporté et mesuré. Il est du même granit que l'Hapis ; il a été trouvé sur le même emplacement que l'Hapis ; les dimensions correspondent parfaitement à celle indiquées par la brisure. Nous avons tous été d'accord sur ces trois points de litige.

Le support du *taureau d'Altopen* a, lui aussi, une dédicace sur le côté droit.

I. O. M. D.

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) D(olicheno).

Dans le support de l'Hapis d'Adrien le commencement de l'inscription manque : mais, comme elle ne pouvait contenir plus que 16 lettres, on doit suppléer ce qui manque, par cette formule très connue

ΔΙΙ ΗΛΙΩ ΘΕΩ ΜΕΓΑΛΩ

la dernière ligne, aujourd'hui détruite, devait recevoir l'année du règne d'Adrien, le mois et le jour auquel on avait dédié l'Hapis. Le nom du préfet, ou de l'*ἀρχιερέως*, qui avait érigé le monument, devait, ainsi qu'à Altofen, se trouver sur la base qui a disparue.

Dans les *addenda et corrigenda* du C. I. G., n° 4684<sup>c</sup> on trouve mention d'une trouvaille faite à Alexandrie au dix-huitième siècle. Il s'agit de la base d'une statue de cheval, signée par Théon d'Antioche et par Démétrius, fils de Démétrius, rhodien. On ne dit pas la matière dont la statue et la base étaient formées, ni le lieu exact de la trouvaille : on ignore aussi ce qu'il en est advenu. Nous avons cependant trouvé, non loin du taureau, quelques petits restes d'une statue de cheval en granit noir et il serait intéressant de rechercher si Théon d'Antioche et Démétrius de Rhodes vécurent à l'époque d'Adrien et s'ils ont travaillé le granit.

Pour en revenir au taureau, je dirais que nous n'avons trouvé aucun emplacement plus convenable, que le milieu de la salle G, qui par sa longueur (24<sup>m</sup>) et par le savant éclairage, nous a semblé apte à faire valoir les lignes admirables du monument. Et afin de laisser à la salle son caractère, nous avons transporté dans la petite salle H, les momies d'époque pharaonique. En conséquence le taureau se trouvera réuni aux autres monuments jadis retrouvés sur le plateau du Sérapée : tels que le groupe colossal de la dix-huitième dynastie, les statues de Ramsès II, le



grand scarabée en granit, le sphinx de Thothmes III, l'aigle en marbre, etc. Le long des parois courent les inscriptions grecques, latines et coptes; dans les vitrines on expose les papyrus. Cette salle, à elle seule, méritera l'attention des connaisseurs d'art figuré, d'épigraphie, de papyrologie, d'histoire et de topographie alexandrine.

---

## VI. — PARTIE ADMINISTRATIVE

---

**Visiteurs du Musée.** — Depuis l'installation du Musée le nombre des visiteurs a, tous les ans, augmenté, mais les billets *gratuits* ont toujours eu, et de beaucoup, le dessus sur les billets *payants*.

Le total de ces derniers en 64 mois est de 10.134, soit une moyenne de 158 par mois.

Les recettes sont bien mesquines, mais on peut espérer qu'avec le temps et des restrictions sévères relativement aux visiteurs elles atteindront facilement un chiffre d'une certaine importance.

Les écoliers, entr'autres, n'ont jamais rien payé au Musée, où ils sont venus plusieurs fois et par centaines. Ne serait-ce pas juste d'établir pour eux des réductions spéciales, plutôt que de les exempter de tout paiement? Les parents, qui dépensent bien plus et en général de gaîté de cœur pour vétilles, jouets, amusements, etc., pourraient-ils se refuser raisonnablement de payer une contribution d'une piastre, c'est-à-dire la moitié du prix général, pour une visite qui est sans contredit, pour leurs enfants, un surcroît de pensées et notions historiques?

Il serait bon aussi d'examiner s'il ne conviendrait pas de restreindre certains abus pour les visites d'hommes de sciences, de savants, de professeurs et autres.

Les recommandations et même les simples présentations qui se multiplient sans cesse doivent-elles constituer un titre absolu d'exemption de tout paiement?

Certes, en tant que recettes, il n'y a pas beaucoup à espérer des visiteurs du pays (les touristes représentent aujourd'hui le 90 % de la totalité des recettes), mais je pense néanmoins que pour le bon principe et afin d'éviter tout reproche de partialité, nous ferions bien de mettre un frein aux abus et aux complaisances outrées pour la gratuité des billets.



Il faudrait enfin s'occuper d'une réclame plus étendue et plus assidue, notamment à l'étranger, avec catalogues illustrés et autres moyens d'une efficacité réelle, d'autant plus que notre Musée ne compte que quelques années seulement d'existence.

Tout cela, naturellement, non pas au point de vue d'une spéculation qui n'a jamais été dans nos idées et dans nos desseins et qui ne siérait guère au caractère distinctif de l'institution qui nous est si chère, mais bien dans le seul but de donner plus d'ordre et plus d'adaptabilité aux dispositions réglementaires qui la régissent et afin de lui assurer graduellement et convenablement la place qui lui est due dans le domaine de la science et de l'histoire.

**Budgets.** — Le tableau comparatif des budgets de prévision nous présente en résumé les chiffres suivants :

		1893	1894	1895	1896	1897	1898
Personnel.....	L.E.	498	462	540	678	768	732
Frais divers.....	»	393	387	368	230	130	178
		<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Totaux L.E.		891	849	908	908	898	910

*Recettes du Musée.....pour mémoire.*

La somme annuelle de 900 L.E. n'est plus suffisante : elle ne l'a même pas été, à vrai dire, pour les budgets des années précédentes. Et pourtant, pas le moindre gaspillage et pas la moindre chose inutile ou tant soit peu superflue.

Il y a eu augmentation de personnel et d'appointements, mais les frais divers ont toujours diminué, se réduisant en 1898 à L.E. 178 de 393 qu'ils étaient en 1893.

**Personnel.** — Les augmentations du personnel et des appointements étaient devenues une véritable nécessité par suite de la construction du nouveau musée ainsi que de l'installation du *Cabinet des médailles*.

Qu'il me soit loisible de faire ici respectueusement remarquer que malgré l'augmentation de leurs appointements, les employés du Musée se trouvent toujours, en général, dans des conditions inférieures à celle des autres chefs de services et commis de la Municipalité.

**Fouilles.** — Après l'installation du Cabinet des médailles il a fallu supprimer le chapitre *fouilles*, en y subvenant, soit avec l'aide de la Société Archéologique soit par des crédits spéciaux demandés à la Commission Municipale.

Ce sont là des expédients et des voies indirectes que ne comportent pas les nouvelles et nombreuses nécessités. Il faudrait que les moyens fussent bien établis d'avance et qu'il répondissent à notre attente dans leur



virtualité naturelle, c'est-à-dire sans juxtaposition d'éléments occasionnels et précaires à ceux dont nous pouvons facilement disposer, et surtout sans avoir l'air de quémander de ci et de là un aide ou un remède à mesure et selon que les exigences s'imposent plus ou moins.

Le Musée doit, pour le moment, limiter ses fouilles au Sérapeum, afin de restituer à la ville une ruine historique d'une valeur inestimable, un monument, en somme, qui occupe aujourd'hui d'une manière très spéciale le monde savant.

La ville d'Alexandrie ne peut donc, ne doit pas se montrer désintéressée et encore moins indifférente.

S'il s'agit d'un strict devoir pour le Musée, je pense que la dignité même de la ville exige aussi que les travaux soient sans retard continués, afin que les étrangers qui visitent la Colonne, qui constatent *de visu* les déterrements et sont informés des découvertes faites jusqu'ici aux alentours, ne lui imputent pas devant l'humanité et devant l'histoire une apathie coupable.

**Bibliothèque.** — On a aussi supprimé le chapitre *Bibliothèque du Musée*. Cette suppression a été et est toujours déplorée par tout ceux qui s'intéressent au développement de notre institution.

Dans tous les musées du monde il y a une bibliothèque, qui en forme, pour ainsi dire, le complément nécessaire, ou, même encore, l'élément apodictique et instructif.

Pour notre Musée il y a maints ouvrages intéressants qui pourraient en être un ornement très-précieux et que les visiteurs — je n'entend pas naturellement parler de ceux qui ne se rendent au Musée qu'indifféremment et avec un esprit froid et incurieux — les visiteurs, dis-je, seraient heureux de consulter à loisir pour s'expliquer d'eux-même une inscription latine ou grecque, un signe hiéroglyphe, un signe symbolique, ou pour s'initier au déchiffrement d'un manuscrit, ou encore pour acquérir quelques notions fussent-elles même absolument élémentaires, de numismatique, d'iconographie, etc.

Un de nos vœux les plus vifs doit donc être celui de rétablir au plus tôt possible le chapitre *Bibliothèque du Musée*.

**Catalogue.** — Le chapitre *Catalogue* a été également supprimé depuis deux ans. Aujourd'hui son rétablissement est aussi une grande et impérieuse nécessité, par suite de l'importance majeure, on peut bien dire triple, du Musée.

Il faut derechef cataloguer avec de nouveaux soins et de nouvelles explications, pour compléter et harmoniser le recensement et la nomenclature de tous les objets



**Frais d'entretien.** — Le budget du Musée ne prévoit pas les frais d'entretien et d'amélioration de l'immeuble. Il faudrait cependant qu'il y eut une petite somme spécialement affectée aux réparations ou modifications reconnues nécessaires.

J'estime d'avoir clairement énoncé mes pensées et mes idées sur la situation présente et sur les réformes qui s'imposent le plus.

De tout ce que j'ai dit, il résulte que pour faire face aux nouvelles exigences du service, il faudrait inscrire à l'actif de notre budget une somme totale d'au moins L.E. 1.100, au lieu de 900.

Nul ne voudra, je l'espère, m'accuser d'avoir des désirs démesurés et des visées par trop ambitieuses.

Ce que je convoite n'a rien d'extraordinaire et ne sort pas des limites du possible. Je n'aspire qu'à consolider un édifice auquel je me suis voué entièrement et à voir notre œuvre à tous procéder sans la moindre défaillance et surtout sans solution de continuité.

Je fais ici un appel particulier à notre énergique et bien-aimé président, afin qu'il veuille bien, lui qui nous a vu au travail, lui qui connaît nos besoins et peut mieux que tout autre en parler pertinemment, être l'interprète de nos vœux auprès de la Commission Municipale. Je me flatte même de l'espoir de le voir enchérir sur mes propositions, animé du désir d'assurer à nos études et à nos travaux une impulsion plus forte et plus profitable à la science et au pays.

#### **Comité permanent du Musée,**

*Depuis sa constitution (3 Juillet 1891), jusqu'au 31 Décembre 1898.*

1891. M. Herman Gerbel, président.

MM. Aristide Sinano, J. R. Reewes, E. Forster, D. Tamvacopoulo, membres.

1892. M. H. Gerbel, président.

MM. Sinano, Reewes, Facier, Suleiman effendi Abani, membres.

1893. M. H. Gerbel, président.

Sir John Antoniadis, MM. Reewes, Sinano, Facier, Suleiman eff. Abani, membres.

1894. M. H. Gerbel, président.

MM. G. Goussio, Reewes, F. Diab, Mohamed Bey Saïd, membres.

1895. M. H. Gerbel, président.

M. G. Goussio, vice-président.

MM. Reewes, F. Diab, Mohamed Bey Saïd, membres.

1896. M. Giovanni Stagni, président.

MM. F. Diab, Ressim Bey, Suleiman Bey Abani, Emanuel Benachi, membres.



1897. M. Emanuel Benachi, président.

MM. Aly Bey Hussein, F. Diab, Hassan Mohsen Bey, Mohamed Bey Saïd, membres.

1898. M. le Dr Schiess Bey, président.

MM. Mohamed Bey Saïd, T. Tamvacopoulo, Hassan Bey Mohsen, Périclès Gliménopoulo, membres.

**B. — Ancien Comité Général du Musée (1891-1897).**

1. M. Néroutzos Bey, archéologue, 3 Juillet 1891.
2. M. Haïkalis Bey, 3 Juillet 1891.
3. S. E. Daninos Pacha, 16 Septembre 1891.
4. Dr Paléologue Géorgiou, 16 Septembre 1891.
5. M. Mario Colucci, 16 Septembre 1891.
6. M. I. J. Léfort, 16 Septembre 1891.
7. Dr Ardouin Bey, 16 Septembre 1891.
8. M. Georges Goussio, 1<sup>er</sup> Octobre 1891.
9. M. Constantin Salvago, 1<sup>er</sup> Octobre 1891.
10. Dr Giuseppe Botti, 21 Janvier 1891.
11. Dr Théodore Sourbeck, 21 Janvier 1892.
12. M. Ed. Friedheim, 21 Janvier 1892.
13. Rév. E. Davis, 17 Mars 1892.
14. M. Luigi Biagini, 28 Mars 1892.
15. M. Aristide Sinano.
16. M. Henri Bindernagel.
17. M. Jourdan Pietri.
18. M. C. de Laurin.
19. M. l'Amiral Blomfield.
20. Comte Della Chiesa.
21. M. Georges Goussio.

**C. — Comité Général du Musée et de la Bibliothèque en 1898.**

1. Dr B. Apostolidès.
2. M. L. A. Avierino.
3. M. Em. Benachi.
4. Dr Bérard.
5. M. L. Biagini.
6. M. Henri Bindernagel.
7. Amiral Blomfield.
8. Chev. A. Burdese, vice-consul d'Italie.
9. M. R. Canivet.



10. Cheïk Abdel Khader Ghériani.
11. Cheïk Ahmed Hamza.
12. M. L. Colucci, avocat.
13. Rev. Davies.
14. M. le président N. Diomèdes.
15. M. Ed. Friedheim.
16. D<sup>r</sup> Paléologue Georgiou.
17. M. Soubhi Bey Ghali, juge.
18. M. E. Gliménopoulo, avocat.
19. M. Gould, consul général d'Angleterre.
20. S.E. N. Haïcalis Pacha.
21. M. le Général K. Henderson.
22. Rev. D<sup>r</sup> Hermès.
23. M. Ismaïl Bey Maher.
24. D<sup>r</sup> Lowe.
25. M. le Conseiller J. Pietri.
26. M. P. de Pugioli.
27. D<sup>r</sup> Ruffer.
28. S.E. Saba Pacha.
29. M. Fr. Simond, avocat.
30. M. Edw. Simond Bey.
31. M. C. Sinadino.
32. M. A. Sinano.
33. M. Cr. von Tschudi.
34. M. G. Zervudachi.
35. M. Al. M. de Zogheb, consul.

**D. — Personnel du Musée.**

D<sup>r</sup> G. Botti, conservateur du Musée (15 Juin 1892).

M. Silvio Beghé, comptable et réparateur (15 Février 1895).

Abdou Daoud, farrache (4 Septembre 1892).

Osman Hassan, id. (22 Octobre 1892).

Mohamed Abdou, id. (1<sup>er</sup> Août 1893).

Khalil Daoud, portier, (26 Décembre 1894).

Saleh Idris, gafir de la nuit, (1<sup>er</sup> Mai 1895).

Un gafir à Souq-el-Wardana.

» au Fort Saleh.

» à la Colonne.

» à Kom-el-Chogafa.

» à Chatby.



**E. — Tableau comparatif des Visiteurs payants au Musée.**

	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898
Janvier.....	—	68	164	—	407	195	450
Février.....	—	98	172	—	302	286	288
Mars.....	—	100	158	—	311	318	342
Avril.....	—	59	134	—	292	202	205
Mai.....	—	134	134	—	130	122	186
Juin.....	—	52	49	—	79	73	155
Juillet.....	—	54	54	—	75	94	78
Août.....	—	28	76	—	95	128	112
Septembre.....	—	72	99	74	114	105	93
Octobre.....	—	108	—	455	106	129	140
Novembre.....	48	163	—	342	201	140	161
Décembre.....	21	117	—	411	201	200	175
	69	1053	1040	1282	2313	1992	2385

Total : Visiteurs payants 10.134

**F. — Tableau comparatif du Budget de prévision (1893-98).**

	1893	1894	1895	1896	1897	1898
1 <sup>o</sup> PERSONNEL	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
1. Conservateur du Musée.....	216	240	264	300	300	300
2. Conservateur des médailles....	—	—	—	—	96	96
3. Secrétaire du Comité.....	—	24	24	36	36	—
4. Commis indigène.....	72	—	—	—	—	—
5. Comptable.....	48	54	60	72	96	96
5. Trois farraches.....	54	72	90	90	108	108
7. Le portier du Musée.....	—	—	30	30	36	36
8. Le gafir de nuit.....	—	—	—	24	30	30
9. Personnel aux fouilles.....	108	72	72	126	66	66
	498	462	540	678	768	732



2. — Dépenses diverses.

	1893	1894	1895	1896	1897	1898
	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.	L.E.
1. Fouilles (travaux).....	100	15	54	100	—	—
2. Loyer .....	100	175	—	—	—	—
3. Eau et assurance .....	7	10	15	?	—	—
4. Réparations.....	30	20	10	—	—	—
5. Achat et transport d'antiquités.	20	100	100	25	80	128
6. Courses et frais divers.....	35	9	139	35	50	50
7. Fournitures.....	20	18	10	20	—	—
8. Catalogue et imprimés .....	71	—	40	50	—	—
9. Bibliothèque .....	10	—	—	—	—	—
10. Colonne Menasce .....	—	40	—	—	—	—
	<u>393</u>	<u>387</u>	<u>368</u>	<u>230</u>	<u>130</u>	<u>178</u>

Et en résumant :

	1893	1894	1895	1896	1897	1898
1° Personnel..... L.E.	498	462	540	678	768	732
2° Frais divers..... »	<u>393</u>	<u>387</u>	<u>368</u>	<u>230</u>	<u>130</u>	<u>178</u>
Total..... L.E.	891	849	908	908	898	910

Recettes du Musée pour mémoire.





## FÉVRIER 1899.

---

A l'occasion de la naissance heureuse de S.A. le Prince Héritier d'Egypte, la Commission Municipale d'Alexandrie, à la séance plénière du 22 Février 1899, sur la proposition de M. Ahmed bey Yehia, appuyée par M. le D<sup>r</sup> Schiess bey et acceptée avec empressement par tous les membres présents, a voté un crédit de 1000 L.E. pour la construction d'une nouvelle aile au Musée Gréco-Romain.

A cette nouvelle construction on donnera le nom auguste de S.A. le Prince Héritier. Le Khédive en s'adressant, le 23 Février, à M. Chakour bey, lui a daigné réitérer ses vifs remerciements pour la décision prise par la Commission Municipale d'Alexandrie. On se croyait débarrassé d'un coup de ce Musée Gréco-Romain et le voici qu'il revient à la charge avec la force et le courage de la jeunesse, sous des auspices bienfaisants. En exprimant ma reconnaissance à MM. les Membres de la Commission Municipale pour les soins délicats dont ils entourent notre institution, qu'il me soit permis de croire que par cet engagement qui met la question du Musée d'Alexandrie sur un terrain de commun accord, l'avenir de l'œuvre à laquelle nous tous avons attaché notre nom, se trouve sérieusement affermie.

D<sup>r</sup> G. BOTTL.



